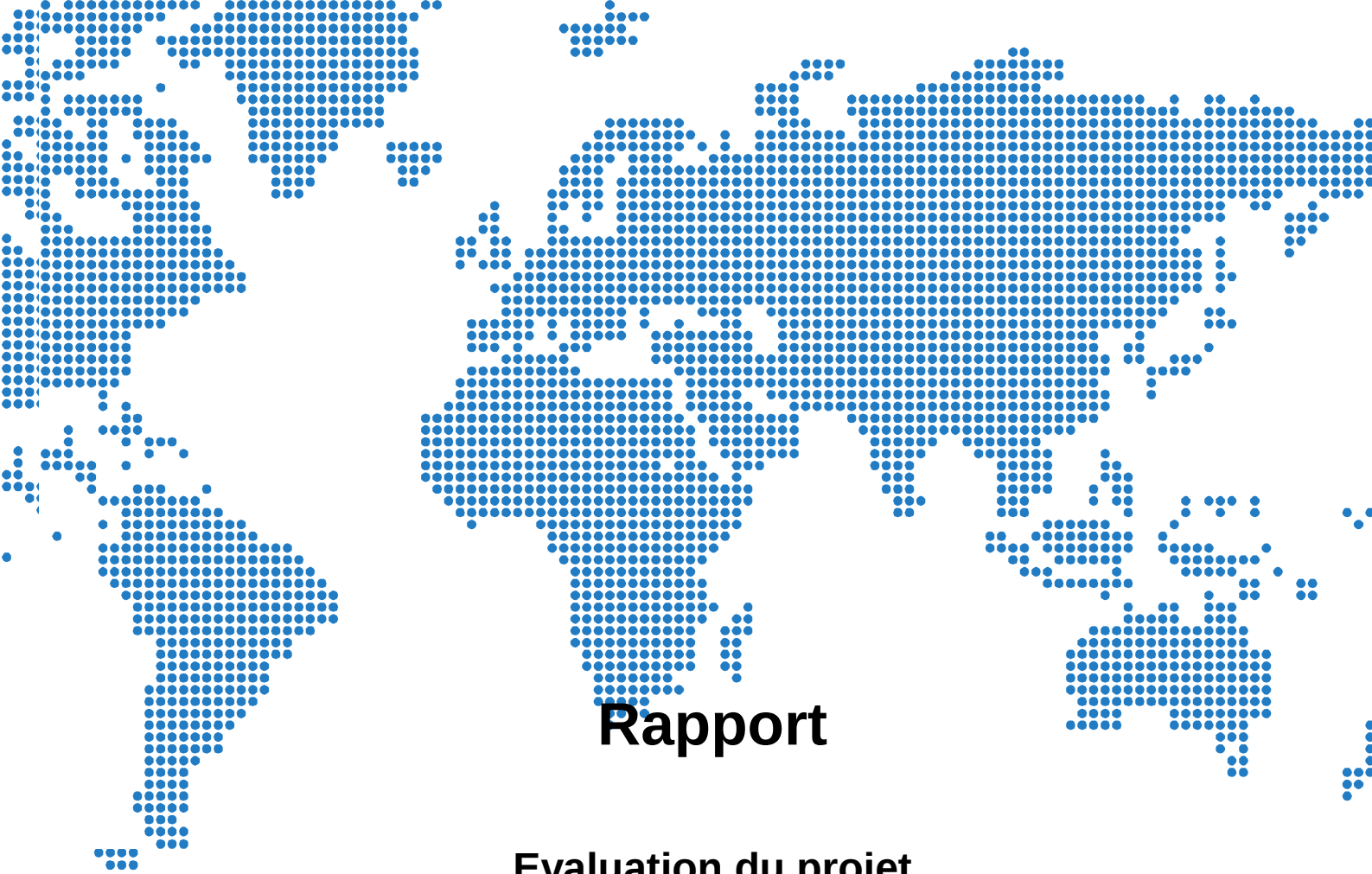




Rapport

Evaluation du projet

“Archipel des Terroirs Sources”

(No. du Projet: 100-900-1406 Z)

Association BEDE, Montpellier / France

Misereor, Aachen

Eval.-Nr. 1820-Z 1022-0859



Rédigé par **Theo Mutter**
avec la collaboration de
Salah Najah, Algérie
et **Boukary Barry**, Mali

Mai 2013

Sommaire

0. Abréviations.....	4
1. Introduction.....	5
2. L'évaluation: Objectif et démarche méthodologique.....	6
2.1 Objectif	6
2.2 Démarche méthodologique	6
3. Un regard sur l'association BEDE.....	7
3.1 Ses buts et sa philosophie – deux visions	7
3.2 Ses méthodes de fonctionnement	8
3.2.1 La co-construction local sur le terrain – le concept de 'Terroirs Sources'	8
3.2.2 Le plaidoyer pour l'agro biodiversité	9
3.3 Structure organisationnelle et administration du projet.....	9
4. Terroirs Sources: Le cas de l'Algérie	10
4.1 Le contexte socio-économique, agro écologique et situation du milieu rural et paysannerie	10
4.2 Les activités mises en œuvre sur le terrain et les TS	11
4.3 Le milieu associatif local et articulation avec les OPIS autour du projet	12
4.3.1 Le milieu associatif en Algérie: Quelques spécificités.....	12
4.3.2 Les structures associatives impliquées dans le projet TS en Algérie	13
4.3.3 Articulation associations et OPIS autour du projet TS	15
4.4 Implication des institutions publiques.....	16
4.5 La communication et diffusion d'information autour du projet	17
4.6 Les résultats obtenus aux différents niveaux concernés	17
4.6.1 Les activités techniques.....	17
4.6.2 Formation des agriculteurs aux différentes innovations	18
4.6.3 Renforcement des capacités des associations et OPIS locales	18
4.7 Évaluation de l'accompagnement par BEDE	19
4.8 Les changements globaux observés aux différents niveaux	19
5. Terroirs Sources: Le cas du Sénégal et Afrique de l'Ouest.....	20
5.1 Le Contexte socio-économique et la situation des paysans de l'agro-écologie	20
5.2 Les activités mises en œuvre sur le terrain et les TS	21
5.3 Le milieu associatif local et articulation avec OPIS autour du projet	22
5.4 Implications des institutions publiques.....	23
5.5 La communication et diffusion autour du projet (utilisation des publications et matériaux supports par les groupes cibles)	23
5.6 Les résultats obtenus aux différents niveaux concernés	24
5.7 Evaluation de l'accompagnement par BEDE	25
5.8 Les changements globaux observés aux différents niveaux	27
6. Spécificités des deux sous-régions.....	28
6.1 Convergences et divergences entre les deux pays	28
6.2 Analyse des résultats structurels du projet	32
6.2.1 A l'échelle du terroir (niveau micro: le local).....	32
6.2.2 Le plaidoyer à travers des réseaux d'échange (échanges nationaux et régionaux)	34
6.2.3 Place de la coopération avec les institutions publiques	34
6.2.4 La dimension régionale.....	35
6.2.5 La coopération à l'échelle internationale (macro).....	35
7. Conclusions.....	35
7.1 Un projet, deux régions	35
7.2 Les principaux succès relevés	36
7.3 Les principaux défis	37
8. Recommandations.....	37
8.1 Poursuivre les chantiers	37
8.2 Rôle démonstratif des TS	37
8.3 Consolidation des acquis.....	37
8.4 Plus d'accompagnement	38
8.5 Question spécifique: commercialisation	38
8.6 Implication des femmes	38
8.7 La stratégie de publications	38
8.8 Misereor	38

9.	Annexe	40
A 1	Localisations des TS	
A 2	Plan de travail	
A 3	Personnes contactés	
A 4	Documents considérés / Bibliographie	
A 5	Guides pour les interviews	
A 6	Détails des TS en Algérie	
A 7	Système irrigation souterrain	
A 8	Document de la séance de restitution Sénégal	
A 9	Document de la séance de restitution Algérie	
A 10	Programme de l'atelier à Montpellier	
A 11	Photos	
A 12	Termes de Référence	

0. Abréviations

ACRA	Association de Coopération en Afrique et Amérique Latine (Cooperazione Rurale in Africa e America Latina)
APEB	Association de Production d'Environnement Béni-Isguen
AREA-ED	Association de Réflexion d'Echange et d'Action pour l'Environnement et le Développement
ASPSP	Association Sénégalaise de Producteurs de Semences Paysannes
ATS	Archipel Terroirs Sources
BEDE	Biodiversité: Echange et Diffusion d'Expérience
CAPROSET	Centre Agro-écologique de Producteur de Semence Tropical
CD2A	Centre du Développement Artisanat Agrobio Savana
CEAS	Centre Ecologique Albert Schweitzer
CNOP	Organisation National des Organisations Paysannes
COASP	Comité Ouest Africain pour les Semences Paysannes
COFERSA	Convergence des Femmes Rurales pour la Souveraineté Alimentaire
COPAGEN	Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain
CROCEVIA	Cooperazione Internazionale e Solidarietà, Roma
DDC	Direction du Développement et de la Coopération (Suisse)
DSA	Direction Départementale des Services Agricoles
ECID	Espace Citoyen d'Interpellation Démocratique
ENSA	Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture – Université de Thies
FAO	Food and Agriculture Organisation (UN)
GIE	Groupeement d'Intérêt Economique
IIED	International Institute for Environment and Development
ORAD	Organisation des Ruraux pour l'Agriculture Durable
OGM	Organisme Génétiquement Modifié
OPIS	Organisations Paysannes Intermédiaires Spécialisées
ORAD	Organisation des Ruraux de l'Agriculture Durable
PGM	Plante Génétiquement Modifiée
RADDO	Réseau Associatif pour le Développement Durable des Oasis
REMADEL	Réseau Maghreb de Développement Local
ROPPA	Réseau des Agriculteurs et de Producteurs Agricoles des Organisations de l'Afrique de l'Ouest
RSP	Réseau Semences Paysannes
TdR	Termes de Reference
TS	Terroirs Sources
UGAMPL	Union des Groupements Agro-Ecologistes pour le Maintien du Patrimoine Local
URCAK	Union régionale des coopératives Agricoles de Kayes
USC Canada	Unitarian Service Committee of Canada

1. Introduction

L'évaluation du projet de BEDE *«Archipel des Terroirs Sources – une démarche pour soutenir l'agriculture familiale, écologique, et la promotion de la biodiversité cultivée en Afrique de l'Ouest et au Maghreb»* a la tâche d'analyser un programme qui concerne plusieurs pays. La spécificité de ce programme régional réside dans la nature de son intervention qui inclue les pays d'Afrique du Nord, le Sahel et l'Europe, dont principalement la France. L'échange au sein des réseaux se réalise en sud-nord et nord-sud mais aussi en sud-sud.

L'évaluation dite de mi-parcours était commissionné par les deux grands bailleurs du projet: **Direction du Développement et de la Coopération (Suisse) DDC** et **Misereor (Allemagne)**. Les consultants locaux, les déplacements de l'équipe des consultants et la logistique respective ainsi que les séances de restitution dans la région et à Montpellier étaient financés par DDC. Les dépenses pour le consultant international étaient assumées par Misereor.

L'évaluation concerne les activités en France – le siège se trouvant pour des raisons pragmatiques à Montpellier, dans le Midi de la France – et principalement dans les pays d'intervention en Afrique. Pour la mission d'évaluation ont été choisis: un pays du Maghreb (Algérie) et un pays en Afrique sahélienne (le Sénégal). Les visites sur le terrain et au siège de BEDE ont été effectuées entre le 5 février et le 13 Mars:

1. Montpellier: 05 – 07 février et 10 – 13 mars
2. Algérie: 08 – 18 février
3. Sénégal: 19 – 28 février

L'équipe de l'évaluation est composée respectivement du consultant international Theo Mutter (AGEG eG Allemagne), Salah Najah (consultant pour l'Algérie) et Boukary Barry (KeneConseil, Mali pour Sénégal). Suite à un problème de communication avec Boukary Barry ce rapport fût élaboré surtout par Theo Mutter et Salah Najah.

En vertu du problème d'obtention de visa pour Theo Mutter le processus de planification de la mission depuis Montpellier a du subir quelques modifications où deux scénarios ont été étudiés en dernière minute pour les visites en Algérie. Le plan (A) de départ a été remplacé par un plan {B} où le consultant Salah Najah devait mener la mission Algérie en solitaire et en l'absence de Theo Mutter. Pour y remédier, les deux consultants communiquaient quotidiennement par téléphone et parfois en skype afin de garantir une bonne coordination même à distance. Il est à noter que la mission a du rencontrer plusieurs contraintes due au temps limitée sur le terrain, en plus des contraintes météorologiques et autres difficultés logistiques. En raison de la neige qui a rendu inaccessible le village de Tazla, l'évaluateur n'a pas pu se rendre à ce site pourtant important pour le projet TS en Algérie. Néanmoins, quelques échanges téléphoniques ont eu lieu avec les représentants de l'association Tazla.

Nous remercions sincèrement à tous les acteurs du projet Archipel de Terroirs Sources dont la collaboration agréable nous a aidé de réaliser cette évaluation. Pour le cas de l'Algérie, nous tenons à remercier les membres de l'association Tazdait à Béni-Isghuen, et les interlocuteurs du projet en Kabylie tant les associatifs que les institutionnels qui nous ont reçu et aidé. Pour la mission Sénégal, nous remercions les membres de l'association de Kounghoul, de la ferme Biolopin et le GIE des femmes à Djimini et le GIE Baragnini à Medina Wandifa. Nos remercions également tous les membres de l'équipe de BEDE qui nous ont apporté support et organisation de qualité.

2. L'évaluation: Objectif et démarche méthodologique

2.1 Objectif

L'évaluation se présente comme standard, caractérisée par les questions clés définies par les «DAC Evaluation Quality Standards de l'OECD/DAC Evaluation Network»: modèle reconnu à l'international avec ces cinq fameux **critères DAC** – pertinence, efficacité, efficience, impact et durabilité – Les Termes de Référence (TdR ⇨ Annexe 12) ont été rédigés conjointement par BEDE et Misereor. L'équipe des consultants a pour mission d'évaluer surtout l'impact du travail de BEDE sur la préservation et la valorisation de la biodiversité au sens le plus large (culture, information, prise de conscience, organisation, plaidoyer, mise en réseau), toujours en conformité avec la démarche «Terroir Source».

Par une **analyse des méthodes de travail**, la mission vise d'une part à mettre en évidence la complémentarité entre les opérations de co-constructions locales avec les communautés paysannes. Elle vise d'autre part à estimer le travail de plaidoyer général concernant la biodiversité agricole dans les pays de l'Afrique. Comment BEDE gère-elle ce «grand écart méthodologique» entre le travail de terrain dans les deux régions d'action et la mission de veille et de coalition dans le domaine de la biodiversité agricole et de la souveraineté alimentaire? Les deux visions macro et micro se renforcent-elles? Se nourrissent-elles les unes des autres?

Il est attendu de cette évaluation des suggestions qui permettrait à BEDE d'envisager des perspectives d'évolution dans sa stratégie, ses méthodes de collaboration, mais aussi dans son fonctionnement à l'interne: les ressources humaines, les moyens matériels et financiers, l'organisation du travail, et de voir dans quelle mesure elles sont compatibles avec les objectifs?

Plus précisément, il est demandé aux évaluateurs de jeter un regard sur les **deux niveaux (visions)** opérationnels de BEDE afin d'analyser et évaluer les liens entre eux:

- (1) Les activités qui se réalisent au niveau des paysans et dans leurs territoires, il s'agit d'une dimension pratique (et micro) avec toutes les activités planifiées qui servent de support pour une évaluation en deuxième niveau: le macro.
- (2) Le deuxième niveau d'intervention (macro), il consiste en la diffusion des résultats et des expériences, avec le plaidoyer et campagnes promotionnelles de l'agro-biodiversité, et de la souveraineté alimentaire.

Les consultants interprètent l'**objectif spécifique** de cette évaluation complexe comme une analyse et évaluation des perspectives et de la stratégie d'accompagnement des deux types de structures sociales dans le contexte de l'Archipel des Terroir Source. C'est à dire dans cette évaluation la question directrice et transversale est aussi l'analyse du transfert des expériences entre les deux niveaux, des champs (micro: biodiversité cultivée) avec les OPIS et le niveau macro (national, régional et international) à travers la diffusion appuyée par le projet par la mise en réseau des Terroirs Sources dans les pays du Maghreb et de l'Afrique de l'Ouest.

2.2 Démarche méthodologique

Les grandes lignes de la méthodologie sont définies par les Termes de Référence où l'objectif de l'évaluation est expliqué dans le détail (⇨ 2.1). Les références méthodologiques générales et obligatoires sont les deux documents fondamentaux «Standards für Evaluation de DeGEval» et «DAC Evaluation Quality Standards of OECD/DAC Evaluation Network» avec les cinq critères: pertinence, efficacité, efficience, impact et durabilité.

Le **premier pas** de cette évaluation étant la négociation avec l'organisation bailleur (Misereor) avec la participation de BEDE (janvier 2013) expliquant le contrat et clarifiant les aspects organisationnels. Une **seconde étape** s'est effectuée pendant la visite au bureau siège de BEDE à Montpellier où ont été clarifiés les détails logistiques et bien sûr les TdR. Cette visite avait surtout comme objectif une discussion approfondie sur le projet et ce, avec les acteurs principaux de l'équipe BEDE et notamment le coordinateur général du projet.

Pendant la phase préparatoire les évaluateurs **étudiaient la documentation** du projet. Et élaboraient, en communiquant par eMail, la structure de l'évaluation ('évaluation design'), la méthodologie et les questions principales. Ainsi, ont été rédigés les principaux instruments d'enquête que sont les guides d'interviews destinés aux différents niveaux d'acteurs (paysans/familles & organisation).

Pour les **interviews** avec les groupes cibles et les organisations professionnelles associées (OPIS) les consultants ont tenu à créer un véritable climat de confiance, car une évaluation n'a pas pour but de contrôler les acteurs, mais d'apporter du conseil. Les évaluateurs ont suffisamment communiqué cette approche à tous les acteurs rencontrés. Par ailleurs et afin de garantir une bonne représentativité des sites visités, les évaluateurs ont essayé de choisir des cas pertinents et variables, entre les bons résultats, et les moyens e peu satisfaisants (sélection réalisée en coopération avec BEDE).

Il ya eu des **interviews semi structurés** et ouverts, autant pour des groupes que pour des individus. Ce type d'interview permettait de recueillir des informations beaucoup plus riches du fait que les personnes interviewées avaient la possibilité de présenter aussi leurs propres idées. Les interviews avaient donc plus le caractère d'un dialogue que de questions/réponses. En général le temps pris pour chaque entretien et interviews était d'environ une heure. Afin de respecter le caractère participatif les évaluateurs donnaient a la fin de chaque visite, un bref feed back aux groupes.

Les différentes sources d'informations (documentation, équipe BEDE, acteurs des TS, les OPIS, et autres organisations partenaires) permettaient de regarder le projet selon différents points de vue avec une **triangulation** des données nécessaire pour leur validation. De par sa nature, le projet exige une priorisation de méthodes qualitatives pour son évaluation.

Les **séances de restitution** ont finalement plusieurs objectifs: (1) D'abord il s'agit du feed back pour les acteurs du projet (participation). (2) Par ailleurs la discussion avec les acteurs du projet a pour but de corriger de possibles incompréhensions et de compléter les informations et les données si nécessaire. (3) Les résultats des discussions sont considérés dans le rapport final.

3. Un regard sur l'association BEDE

3.1 Ses buts et sa philosophie – deux visions

L'origine historique de BEDE est la recherche académique et sa **diffusion dans le domaine de l'agro-écologie**. L'étape suivante fut la mise en pratique des résultats de la recherche avec des campagnes de communication. Dans l'actuel région du projet, BEDE a pu initier depuis plus ou moins dix ans des campagnes anti-OGM, servant ainsi comme support pour les actions actuelles. De cette expérience il s'est développée une collaboration assez étroite avec les paysans et leurs organisations sur le terrain, concernées par les problématiques de la biodiversité et des semences. Etant donné que la problématique centrale est la **souveraineté alimentaire** (il est important de préciser que la souveraineté alimentaire englobe beaucoup plus que la sécurité alimentaire) il fallait mettre en place un système de contrepoids face au système des semences hybrides appuyé par les gouvernements

promouvant les semences paysannes qui peuvent être multipliés indépendamment par les agriculteurs.

L'approche BEDE est une démarche globale holistique qui privilégie les priorités des communautés locales. Le projet «l'Archipel des Terroirs Sources» a pour objectif non seulement l'appui technique mais aussi la construction sociale. La coopération pratique consiste en le renforcement organisationnel et la promotion de l'agro-écologie dont les semences paysannes. La diffusion des connaissances au niveau macro et micro fait partie intégrante de l'approche. Mais BEDE ne se reconnaît explicitement pas comme ONG de développement mettant en œuvre un projet opérationnel au sens propre. BEDE se présente comme une organisation dont la mission est de stimuler et renforcer les initiatives paysannes par la co-construction des activités dans les villages et chez les associations locales. Il s'agit pour BEDE de permettre l'émergence de projets dont l'appropriation au niveau micro (niveau terroir) est suffisamment confirmée.

En ce sens BEDE explique aux groupes cibles toujours que le caractère de sa coopération est l'accompagnement par l'échange et le conseil dans les domaines de la biodiversité et l'agro-écologie et non pas le financement des activités. Il s'agit ici de quelques contributions techniques dont la mise en œuvre reste la responsabilité des groupes cibles censés regagner rapidement leur autonomie.

La vision macro est le second pilier du programme BEDE, elle concerne la diffusion des résultats émanant des expériences et recherches du terrain. Une diffusion qui dépasse les régions du projet pour toucher les différents acteurs publiques au delà du national mais plutôt vers le régional et aussi en Europe. Il s'agit de la construction et diffusion archétype en opposition à l'agriculture conventionnelle souvent soutenue par les structures gouvernementales. Cette vision englobe la participation active dans les débats nationaux, régionaux et internationaux en matière de biodiversité et autres questions dérivées. Les réseaux professionnels ont un rôle à jouer pour la diffusion par l'échange et l'apprentissage Nord sud et vice versa et sans négliger les échanges sud-sud.

3.2 *Ses méthodes de fonctionnement*

3.2.1 **La co-construction local sur le terrain – le concept de 'Terroirs Sources'**

La base de la coopération de BEDE avec un groupe (et/ou) village est définie par une convention cadre où le groupe cible fixe lui-même les priorités. Le **rôle de BEDE** consiste en un accompagnement pratique des groupes cibles, par des visites d'experts in situ 2 ou 3 fois par an associés au transfert de connaissance et de technologie innovatrice en agro écologie. Quelques petits investissements ont eu lieu pour fournir le matériel, (p. ex. prototype de charrue, matériel de construction), cependant l'essentiel des travaux reste sous la responsabilité du groupe cible dont l'autonomie de fonctionnement demeure un objectif capital.

Et c'est dans ce contexte BEDE a pu décrire les «**Terroirs Sources**» (TS), qui forment les îles de l'archipel. Il s'agit de sites de référence composés de terroirs et de paysans qui accueillent des innovations techniques avec un accompagnement de BEDE. L'accompagnement de BEDE touche d'une part à la mise en place des activités de culture de la biodiversité, mais aussi le renforcement des structures sociales. Le projet TS demeure encore comme projet pilote et expérimental. Certaines innovations ont été introduites, elles sont encore en phase d'adaptation et d'évaluation voir même d'ajustements pour certains cas. La diffusion est une étape suivante. Les relations et les échanges avec les villages et la société méritent être intensifiés.

A travers le matériel didactique et les publications (qui représentent un atout pour BEDE) les résultats de la recherche parviennent chez les paysans à la base. A ce sujet il est important de mentionner que les TS accompagnés par BEDE ne sont pas seulement en Afrique, mais aussi dans le Minervois en France où il existe un TS, le «Chemin Cueillant» composé de 18 fermes.

L'archipel est le groupe cible du projet, dont les TS sont les îles qui donnent vie au projet par leur **interaction** et à travers ses acteurs opérants au milieu de plusieurs réseaux (micro, ⇒ vision 1; 3.1). Ainsi, les visites de l'équipe de BEDE, les échanges organisés autour du projet, les foires de semences en sont la concrétisation (⇒ 3.1) ce qui se réalise surtout en collaborations avec les organisations partenaires dans les pays et sur le terrain. A travers le réseau des TS, les îles de l'archipel sont connectées et elles communiquent d'abord entre elles, mais aussi par le lien avec l'environnement social qui les entoure.

3.2.2 Le plaidoyer pour l'agro biodiversité

Les expériences concrètes des TS où l'ont cultive la biodiversité avec les techniques de l'agro-écologie constituent une base importante pour la réalisation de la vision 2 (macro). Les résultats pratiques issus des TS complètent les résultats de la recherche scientifique souvent à caractère académique reconnue. **Ce lien ente les deux visions** est pertinent pour l'approche holistique de BEDE. A ce niveau, le plaidoyer est une tâche importante et fil conducteur du travail de BEDE, et plus spécifiquement pour ce projet.

Plaidoyer: signifie de placer la problématique de la l'agro biodiversité, associée à l'agro-écologie, les OGM, les semences paysannes etc. comme au centre des débats et ce à différents niveaux, et d'y participer activement. Les informations issues du terrain sont destinées à être diffusées à deux niveaux: d'une part les acteurs de terrain, décideurs locaux, régionaux et nationaux, et d'autre part elles servent à alimenter les débats académiques et politiques de niveau international, notamment en Europe.

Le plaidoyer englobe aussi le renforcement des organisations paysannes, les associations et les OPIS (tel que définies par BEDE). Le renforcement, en plus de la fourniture d'informations, il comprend aussi l'appui aux organisations et le réseautage.

A ce sujet, Il existe un grand chantier à mener, il concerne l'entreprise **des échanges** et du relationnel avec le plus grand nombre d'organisations engagées pour l'agro écologie et l'agro biodiversité avec toutes les problématiques associées comme l'agriculture paysanne. Sont concernées aussi les institutions politiques et publiques du fait de leur rôle dans la définition des politiques agricoles.

3.3 Structure organisationnelle et administration du projet

Comme mentionné (⇒ 3.1) BEDE ne se considère pas du tout comme une ONG de développement; l'assemblée générale a explicitement défini **BEDE comme une association** dont la formation reste modeste surtout sur le terrain où les cellules d'accompagnent des TS sont extrêmement réduites, pas de véhicule et pas de bureaux dans les pays concernés (Algérie, Tunisie, Mali, Burkina Faso, Sénégal, Togo et Benin). A Montpellier: seule une secrétaire à temps partiel est responsable des affaires administratives, elle est soutenue par ailleurs par un membre bénévole.

Le coordinateur général et le coordinateur pour la région Maghreb tout en étant basés à Montpellier, ils visitent ponctuellement les projets. Le coordinateur général effectue une visite de tous les sites du projet une fois par an, le Maghreb est visité par le coordinateur régional (natif de la Kabylie) 2 à 3 fois par ans. En revanche, la coordinatrice pour les pays de l'Afrique

de l'Ouest est installée à proximité c'est adire au Mail. **L'équipe** est complétée par le chargé de mission et l'experte en agro-écologie et en semences paysannes qui visitent régulièrement les TS de l'Afrique de l'Ouest. Par ailleurs il existe quelques animateurs dans les régions qui font des visites aux TS. Pour des raisons financières plusieurs rencontres terrain antérieurement planifiées pour des cadres du projet TS ont été remplacées par le recours à l'usage du Skype qui semble assurer une communication régulière et relativement efficace.

L'association **BEDE est l'organisation interface vis a vis des bailleurs**. Pour la mise en œuvre et la gestion administrative du projet 'Archipel des Terroirs Sources'. L'administration et la gestion des finances avec des audits obligatoires sont réalisés à Montpellier. Au sujet des audits, et suite aux entretiens avec le coordinateur général et le responsable du budget, les évaluateurs constatent que le poids du processus constitue une charge contraignante pour BEDE. Surtout en ce qui concerne le budget de Misereor, où seuls les audits nécessitent 12% du budget total. Rappelons ici que seul Misereor exige un audit tous les six mois.

Pour les méthodes et **instruments de planification**, BEDE ne suit pas rigoureusement les schémas complexes pratiqués par les organisations de développement. La démarche du monitoring et des rapports internes reste plutôt de nature plus souple. Néanmoins, le dossier du projet TS et les calendriers des activités sont apparus très bien structurés et clairement détaillés à la hauteur des exigences de mise en œuvre du projet ainsi que pour le monitoring. Les consultants ont constaté que le rapport descriptif est bien structuré et bien informatif.

4. Terroirs Sources: Le cas de l'Algérie¹

4.1 *Le contexte socio-économique, agro écologique et situation du milieu rural et paysannerie*

La situation socioéconomique générale en Algérie ne cesse de se dégrader depuis l'ouverture début des années 90 de l'Algérie au marché internationale de libre échange. Pourtant des économistes algériens ont redouté un tel modèle décrit par eux comme un modèle **"d'économie de bazar"** fondé sur l'incitation à la surconsommation de produits importés incluant les produits alimentaires avec tous les risques possibles sur l'avenir de l'économie nationale. Evidemment, l'agriculture n'a pas été épargnée, puisque l'on a assisté en Algérie à l'émergence rapide de modèles productivistes basés sur la monoculture, l'utilisation intensive de l'eau et des intrants chimiques et ce malgré tous les risques possibles sur l'environnement en général.

Depuis, nombreuses sont les transnationales installées en Algérie au même titre que de nombreux capitaux étrangers venus exploiter de manière opportuniste et à bon marché les ressources naturelles et la main d'œuvre locale. En même temps, les orientations et les aides de l'état algérien en matière de **développement agricole et rural** devenaient surtout technicistes et focalisés sur l'amélioration de la productivité sous prétexte d'une stratégie nationale de la sécurité alimentaire. Seuls les entreprises capitalistes bénéficiaient des aides publiques, l'agriculture paysanne dispose par conséquent de moins en moins de place dans un tel système. Résultat: tout laisse prédire que l'agriculture paysanne algérienne devrait faire face à une grave crise économique et agro écologique avec de grands risques sur les ressources eau, sol et biodiversité.

¹ Dû à un problème du visa pour le consultant international la mission régionale a été faite par le consultant régional seul.

Le projet TS entrepris par BEDE avec les acteurs locaux concerne deux principaux agro systèmes avec des problématiques environnementales plus ou moins partagées l'un au Nord en zone de montagne de basse Kabylie, l'autre en oasis dans la vallée du Mzab au Sud du pays.

Les deux agro systèmes présentent les difficultés suivantes:

Tableau N°1

Contraintes	En Oasis	En Montagnes de Kabylie
• Erosion des sols	X	X
• Risque sur la biodiversité	X	X
• Aridité ou difficultés d'accès à l'eau d'irrigation	X	X • l'eau est disponible mais il manque les infrastructures de captage
• Difficultés d'accès aux parcelles (+ morcellement des terres)	X • Le fait d'avoir 2 à 3 palmiers seulement par ménage dans une oasis, décourage la mise en valeur de l'oasis	X • Plusieurs parcelles appartiennent à des ménages ayant quitté le village. Il demeure difficile de mettre en valeur les parcelles abandonnées. Le manque de pistes et de routes rendent inaccessibles les parcelles
• Outils de production manuels et rudimentaires (du fait de la petite taille des parcelles)	X • Labours manuels	X Traction animale à outils rudimentaires (parcelles en pente)
• Urbanisation au détriment de la ruralité	X • A Ghardaïa, l'urbanisme menace l'espace agricole	X
• Accidents de travail	X • Les accidents sont fréquents. suite à la montée des palmiers sans moyens sécurisants	
• Exode vers des villes au niveau national et vers l'étranger	X	X • En Kabylie, ce phénomène est plus marquant.
• Problème d'accès au marché ou écoulement des variétés communes	X • (cas de plusieurs variétés de dattes communes)	X • (Cas de plusieurs variétés de figues sèches)
• Difficultés d'accès à l'éducation des enfants		• Surtout en Kabylie ou le transport fait défaut et surtout en hiver où parfois les routes sont enneigées,
• Difficultés d'accès à la santé		• Surtout en Kabylie
• Difficultés d'accès à l'électrification		• Surtout en Kabylie
• Rareté des moyens de transports		• Surtout en Kabylie

4.2 Les activités mises en œuvre sur le terrain et les TS

Selon le terroir, des activités ont été proposées conjointement par BEDE et les associations ou acteurs partenaires. Elles visent pour l'essentiel de promouvoir une agriculture paysanne et agro écologique à travers des innovations et pratiques adaptées.

Globalement les **activités introduites** sont les suivantes:

▪ Activités techniques

- o Le captage gravitaire de l'eau depuis les sources de montagne par l'utilisation de canalisations fermées et non pas à ciel ouvert. Au captage est associé un système d'économie d'eau pour l'irrigation, par la mise en place de réservoirs souterrains (⇒ Annexe 7 schéma du système).
- o L'appui à la traction animale par l'introduction de prototypes de matériels améliorés mis au point par l'association française PROMATA spécialisée dans le domaine, ce matériel vise

la réduction de la pénibilité du labour tout en assurant un meilleur rendement du travail. La démarche est pertinente dans la mesure où le matériel s'adapte à des petites parcelles non adaptés pour la traction mécanique.

- o La sécurisation du travail des phoeniculteurs dans les oasis par l'expérimentation d'un équipement d'escalade de palmiers. Par l'intermédiaire de BEDE, l'entreprise française Petzel a fourni des prototypes et a assuré l'initiation des agriculteurs à ce matériel.

- **Formation**

Toutes les activités introduites ont été accompagnées de formations. Aussi, une parcelle dite référentiel technique a été mise en place à Tiniri en Kabylie pour capitaliser les données et servir de parcelle de démonstration.

- **Renforcement des capacités**

De manière générale BEDE a intervenu selon une démarche de renforcement du fonctionnement des associations locales ainsi que par l'accompagnement notamment en Kabylie, et de l'émergence d'une coopérative de figuiculteurs.

- **Des échanges (nord-sud) et (sud-sud)** ont été nécessaires pour amorcer la dynamique du projet. Des voyages en France, Tunisie et Algérie ont eu lieu à cet effet.

- **Autres activités transversales**

Pour le cas du village Tazla bien que isolé sur les hauteurs de la basse Kabylie, en plus des activités citées plus haut, BEDE a choisi d'intervenir selon une approche intégrée par la prise en considération des autres besoins socioéconomiques du village. Des activités dites permissives ont été soutenue comme la facilitation de l'accès des enfants du village à l'école par la mise à disposition d'un véhicule pour le transport des enfants, le captage de l'eau potable par la mise en place d'un petit château d'eau, la création d'une boutique communautaire pour faciliter l'approvisionnement du village en produits de première nécessité etc.... Au vu de toutes ces activités, l'évaluateur considère que BEDE a entrepris des interventions pertinentes par rapport au contexte et aux besoins locaux exprimés.

4.3 ***Le milieu associatif local et articulation avec les OPIS autour du projet***

4.3.1 **Le milieu associatif en Algérie: Quelques spécificités**

En Algérie et de manière générale, Il est difficile de retrouver des **associations** à l'image du milieu associatif en Afrique de l'Ouest. En réalité l'esprit associatif en lui-même est peu perceptible dans la société algérienne malgré l'existence dans l'histoire de ce pays de plusieurs formes associatives traditionnelles. L'administration (départementale, régionale et communale) ne laisse désormais de place qu'à des associations encadrées par les institutions politiques. Le peu de financement public disponible s'adresse à des associations œuvrant selon les orientations politiques et dont l'impact demeure insignifiant par rapport aux besoins réels, tant socioéconomiques qu'écologiques.

Malgré tout, deux régions sont restées connues pour avoir permis le maintien et l'émergence de quelques embryons associatifs et dont les dynamiques correspondent encore aux attentes des populations locales:

La Kabylie où Il existait déjà des formes associatives traditionnelles à l'échelle de chaque village ou groupes de villages (dites Tadjmaat), celles-ci ont désormais perdu avec le temps une partie de leur notoriété depuis l'indépendance du pays. L'administration politique a pris le dessus dans un contexte de mutations socioéconomiques marquées par l'urbanisation

galopante et l'exode du rural vers les villes. BEDE a pu choisir 3 partenaires associatifs en basse Kabylie dont l'association Tazla et l'association des figuiculteurs ainsi que la coopérative de figuiculteurs à Béni Maouche.

Le cas de la **Vallée du M'zab** reste le cas le plus favorable en Algérie quant' au fonctionnement associatif local, et ce, du fait que la communauté mozabite d'origine berbère et appartenant à une confrérie religieuse très minoritaire a su maintenir une **structure sociale traditionnelle** fortement organisée pour résister aux mutations socioéconomiques et politiques (à Béni Isguen par exemple, il est interdit de rentrer sans un Escort communautaire dans la cité. Entre la cité et l'oasis la communauté a su maintenir durant plusieurs siècles un système de gestion communautaire protégeant, le mode de vie et l'environnement de la communauté. Un comité des notables est élu annuellement par la communauté pour veiller à ses intérêts. Sous le regard de ce comité il existe plusieurs associations à caractère: culturel, éducatif, socioéconomique et agro écologiques qui opèrent régulièrement, dont l'association Tazdait qui est devenue partenaire de BEDE pour le projet TS.

Concernant **l'aspect genre**, il est rare de trouver des associations mixtes en milieu rural, il existe désormais des associations féminines qui agissent un peu en arrière plan par rapport aux associations masculines. La plupart des associations féminines sont engagées sur des questions culturelles et d'éducation des enfants, les questions socioéconomiques et écologiques sont visiblement réservées généralement aux associations masculines.

Le milieu associatif en Algérie demeure désormais bien fragile pour les raisons déjà évoquées, mais encore plus car dernièrement les associations partenaires de BEDE en Algérie s'inquiètent par rapport à **la nouvelle loi des associations** votée en Algérie en décembre 2011. Cette loi s'annonce très restrictive sur les partenariats associatifs avec l'étranger sous prétexte de contrôle des financements et des actions des réseaux terroristes introduits à travers le tissu associatif local de manière parfois douteuse. Les collaborations pour les associations locales doivent être préalablement agréées par l'Etat. La procédure ralentit de fait l'action sur le terrain.

4.3.2 Les structures associatives impliquées dans le projet TS en Algérie

Déjà avant le début formelle de l'actuel projet TS BEDE a pu identifier ses partenaires dans les deux foyers associatifs potentiellement favorables à la mise en place du projet: L'un, en Basse Kabylie et l'autre à Béni Isguen dans la vallée du M'zab.

Afin de bien comprendre l'historique du partenariat entre BEDE et les associations locales algériennes il faut rappeler que BEDE dispose d'un **ancrage associatif** en Algérie qui remonte dans l'histoire à avant même sa création. Certains membres de BEDE avaient déjà collaboré antérieurement avec des associations algériennes notamment en Kabylie comme au M'zab. Il existe des liens humains forts qui ont facilité la prise de relais du projet TS en Algérie par les partenaires locaux actuels. BEDE connaissait les associations qui pouvaient accomplir les critères nécessaires pour la réalisation du projet: à savoir par la structure associative, la sensibilité à la biodiversité, disponibilité pour accueillir des innovations.

En Kabylie, La personne de Noureddine Boulahouat, BEDE coordinateur régional au Maghreb a été déterminante pour l'identification de TS et des partenaires appropriés. Noureddine est un agronome natif de la région finement connaisseur des problématiques agroenvironnementales et socioéconomiques locales. A travers lui BEDE a pu identifier et à juste titre, impliquer les associations partenaires suivantes:

Association Tazla: Elle porte le nom d'un village perché à plus de (900 m d'altitude), et manquant des infrastructures nécessaires: comme l'école pour les enfants, accès à l'eau potable et autres problèmes d'électrification etc... Le village se trouve souvent isolé en saison

hivernale en raison de la neige et du manque de pistes praticables notamment pour l'accès aux parcelles agricoles. L'origine de l'association remonte à l'existence antérieurement d'un comité de la mosquée en charge de la gestion de la mosquée et de sa réhabilitation.

L'association Tazla se présente aujourd'hui comme une association de développement local, intervenant sur des problématiques socioéconomiques et environnementales touchant entre autres à la gestion de l'agro biodiversité. Le village s'est vidé de sa population pendant la guerre d'Algérie car autrefois le village fut inclus par l'administration coloniale française dans la zone classée militaire et interdite de résidence pour la population locale. Il y a eu un timide retour après l'indépendance. L'arrivée du terrorisme pendant les années 90 qualifiées comme les années noires a réactivé le départ des ménages vers les villes supposées plus sécurisées. Par conséquent, l'association Tazla s'est donné comme objectif principal la re-fixation de la population dans le village en réunissant toutes les conditions nécessaires comme la facilitation de l'accès à l'école pour les enfants, et l'accès à l'eau potable et l'approvisionnement en produits de première nécessité.

En deuxième objectif l'association veille particulièrement à la **réhabilitation de l'activité agricole** fondée sur la gestion rationnelle de l'eau et de l'agro biodiversité. L'association dispose d'un management suffisamment compétent pour la gestion du projet TS. Tazla est aussi en partenariat avec une association nationale algérienne l'AREA-ED sur un autre projet financé par l'UE et qui concerne l'appui au petit élevage familial par la distribution de chèvres, et la lutte contre l'érosion par la mise en place de gabions.

L'association des figiculteurs du village de Béni Maouche est une association départementale qui existe depuis quelques années et domiciliée à Béni Maouche, village considéré localement comme le bastion de la figue. Les agriculteurs se sont regroupés pour défendre leurs intérêts économiques tant dans la production que pour la commercialisation de plus de 13 variétés de figes. Suite à l'arrivée du projet TS, l'association a été redynamisée par BEDE et a pu évoluer par la création d'une coopérative de figiculteurs avec comme objectif la création d'un atelier de transformation et de production de figes sèches avec ses dérivés. Des membres de l'association ont bénéficié de voyages d'échanges en France et en Tunisie, l'association a également reçu des producteurs et professionnels de la figue venus enrichir leur savoir faire local notamment par des démonstrations de plusieurs recettes de transformation. BEDE a très vite diagnostiqué les besoins de l'association comme ceux de la coopérative en matière d'encadrement administratif et financier, un processus d'accompagnement entrepris par BEDE est en cours afin d'améliorer le fonctionnement des membres, tous des agriculteurs peu initiés au fonctionnement associatif moderne.

Dans la **Vallée du M'zab l'Association Tazdait** (terme qui signifie palmier dattier en berbère): Comme pour la Kabylie le lien entre BEDE et Tazdait repose sur une histoire d'amitié entre Bob Brac de La Perrière de BEDE et la personne de Noureddine Bensadoun membre actif de l'association Tazdait. Les deux personnes se connaissent depuis 30 ans et ont collaboré depuis plus de 20 ans sur des projets associatifs en Algérie.

L'association Tazdait est née à l'occasion d'un projet PNUD en 2001 sur la gestion des ressources génétiques du palmier au Maghreb avec le Mzab comme site d'intervention. Antérieurement, il existait déjà un club informel Tazdait avec comme objectif la lutte contre la maladie du Bayoud qui ravageait le palmier dattier. Les membres du club se sont vus dans l'obligation de se constituer en association agréée administrativement afin de pouvoir bénéficier d'un partenariat avec le projet PNUD ce dernier a finalement pris fin en 2005. Cependant l'association a continué à exister jusqu'en 2007, un moment où une équipe de BEDE est descendue à Béni Isguen pour renouer avec les membres de l'association et continuer à agir ensemble pour la préservation et le développement des oasis. Un accord de partenariat a eu lieu dans le cadre du projet TS avec Tazdait qui est composée essentiellement d'agriculteurs avec un management bien rodée en gestion de projet associatifs. Tazdait consacre ses activités sur la préservation et la valorisation de la biodiversité du palmier dattier.

4.3.3 Articulation associations et OPIS autour du projet TS

Dans le secteur agricole et agroalimentaire en Algérie, il existe très peu d'organisations interprofessionnelles défendant les intérêts des producteurs de base. Les **producteurs restent désorganisés** et vulnérables face aux spéculateurs. Jusqu'aux années 80 il existait exclusivement des coopératives de type socialiste qui ont connues une véritable faillite comme ailleurs dans les pays de l'Est de l'Europe. Depuis, les agriculteurs algériens ont gardés un mauvais souvenir du concept de coopératives, le secteur agricole est dominé aujourd'hui par les acteurs privés notamment les grands capitaux qui se positionnent sur la chaîne de la collecte des produits agricoles, le conditionnement, la transformation et la commercialisation.

La collaboration des OPIS au projet TS concerne deux filières agricoles: La filière figue en Kabylie et la filière dattes dans la vallée du M'zab.

En Kabylie, et à l'initiative de BEDE une coopérative des figuiculteurs s'est à peine créée par l'association des figuiculteurs de Béni Maouche avec comme objectif la valorisation de la figue de Béni Maouche dans sa diversité. Parmi les chantiers en cours:

- Le développement du séchage et la transformation de la figue par la mise en place d'un atelier de transformation.
- Documenter la diversité de la figue avec les pratiques techniques en production et savoirs populaires en transformation.
- Organiser en Algérie des journées méditerranéennes sur l'agriculture de montagne avec comme produits phare la figue. Ces journées permettront de promouvoir les variétés locales tant au niveau du marché national que méditerranéen.

A ce stade, l'étape de renforcement des capacités de l'association comme de la coopérative conditionne fortement la suite des activités citées.

Dans la **Vallée du M'zab**, il n'existe pas de coopérative ou association de producteurs en mesure d'accompagner le projet TS. L'association Tazdait dispose néanmoins de deux structures associatives considérées comme interface et ayant une influence sur la société en général et la profession en particulier.

- **Le conseil communautaire des notables** qui se réunit très régulièrement pour recenser les problèmes de la communauté et mobilise efficacement la société pour apporter des réponses. La question de l'agro biodiversité oasisienne constitue une des principales préoccupations.
- **APEB**, (Association pour la préservation de l'environnement à Béni Isguen) est une association voisine de Tazdait, disposant d'un background associatif de presque deux décennies. Parmi ses membres des représentants du conseil des notables. Elle dispose aujourd'hui de suffisamment de notoriété en Algérie comme au Maghreb et même en France grâce à son réseau RADD0.

Les deux structures sont associées indirectement au projet TS. Tazdait informe régulièrement ses deux partenaires et sollicite leur influence pour appuyer le projet notamment en communiquant et en sensibilisant les acteurs politiques et économiques. La question de la valorisation des dattes communes et sa commercialisation constitue une préoccupation certaine chez ces deux structures associatives. Elles sont sollicitées pour exercer de l'influence et du plaidoyer sur la scène politique et économique.

Tableau N°2**Bénéficiaires directes du projet TS**

Association des figuiculteurs	Membres	125
Association Tazla	Membres	20
Coopérative des figuiculteurs	Membres	13
Tiniri	Familles agriculteurs	4
Association Tazdait	Membres	15
Formation	Agriculteurs	20
Activités de démonstration	Jeunes agriculteurs	20

4.4 Implication des institutions publiques

Dans le cadre du projet TS, les associations locales comme les OPIS, considèrent la relation avec l'administration politique (qu'elle soit régionale, départementale ou communale) comme **non productive** et parfois même contre productive en raison du climat bureaucratique qui règne chez ces institutions.

Néanmoins l'administration politique demeure incontournable dès qu'il s'agit de création d'une association et surtout quand une association est en partenariat avec une structure associative à l'étranger, comme c'est le cas pour le projet TS. A ce titre BEDE a tenu à informer l'administration depuis le début du projet mais sans vraiment s'attendre un soutien particulier à part la juste reconnaissance administrative du projet.

En plus de l'administration politique, il existe également deux institutions publiques étroitement liées à la profession agricole:

- **DSA** est une structure institutionnelle fonctionnant en «top→down» avec souvent pour principale mission la gestion administrative des dossiers de subventions orientées vers des activités agricoles productivistes.
- **La chambre d'agriculture** – normalement censée fédérer les agriculteurs et défendre leurs intérêts – en Algérie elle reste timide dans son fonctionnement et se présente plutôt comme une institution de simple recensement des agriculteurs et mise au service du ministère de l'agriculture pour veiller à l'application de ses orientations.

Dans le cadre du projet TS, BEDE a pu impliquer en Kabylie, et dès le début, la **chambre d'agriculture de Bejaia** chef lieu de la région. Le secrétaire général de la chambre a voyagé avec les membres des associations locales pour visiter des sites démonstratifs en Tunisie. Le message du projet TS est bien passé au sein du management de la chambre d'agriculture et les cadres sont favorables pour apporter leur soutiens au projet TS, et ce même si leur marge de manœuvre demeure limitée.

Dans la **vallée du M'zab**, il existe une réelle réticence de la part de l'association Tazdait quant' a l'implication des institutions locales. Des membres de l'association comme des membres du conseil des notables à Béni Isguen considèrent qu'il existe un fossé considérable entre les engagements communautaires et la position des politiques et des administrateurs qui pour la plupart sont venus de l'administration centrale à Alger et ne maîtrisant pas les problématiques locales. En effet, lors de l'évaluation il n'a pas été constaté une quelconque implication des institutions publiques.

4.5 *La communication et diffusion d'information autour du projet*

(L'utilisation des publications et matériaux supports par les groupes cibles)

A ce stade, l'essentiel des actions de communication ont porté sur la phase de mise en œuvre du projet TS avec quelques articles de **journaux** et interventions sur les **radios locales** et 3 interventions télévisées notamment dans la vallée du M'zab par l'association Tazdait.

L'évaluation a relevé que les outils édités par BEDE n'ont pas encore atteints la dimension attendue. Les **documents distribués en nombre limité** sont souvent restés dans les tiroirs des acteurs, à l'exception du livre sur le palmier où il a été constaté une large diffusion très appréciée. L'association APEB à Ghardaïa comme le conseil des notables à Béni Isguen ont attestés d'une opération de communication importante autour de ce livre qui a atteint les universités et instituts de recherche ainsi que le réseau associatif RADDO pour le développement durable des oasis au point où le document a pu voyager en Mauritanie, Maroc, Tunisie et bien au delà.

L'évaluation signale le caractère encore occasionnel de la communication autour du projet TS, il faudra développer d'avantage de campagnes de communication plus percutante pour pouvoir atteindre les différents niveaux d'acteurs concernés et bien au delà pour atteindre la composante citoyenne. Ce qui suppose de développer une véritable stratégie de communication.

4.6 *Les résultats obtenus aux différents niveaux concernés*

L'analyse des résultats suscite d'abord une description des activités pour chaque terroir, à ce sujet, les activités sont en effet décrites dans le détail en ⇨ Annexe 6. Cependant le paragraphe ci après retrace les grandes lignes des résultats obtenus.

4.6.1 Les activités techniques

En Kabylie: Captage de l'eau, Systèmes d'irrigation économique et matériel de traction animale

- L'évaluation a permis de mettre en évidence l'intérêt marquant du **captage de l'eau**. A Tiniri comme à Tazla. Faire parvenir de l'eau de sources par des tuyaux sur plusieurs centaines de mètres, a permis de créer une réelle dynamique agricole: mise en place de nouvelles cultures sur des parcelles abandonnées. Tout en respectant l'esprit général du projet, il a été constaté une gestion rationnelle de l'eau de la part des agriculteurs avec un esprit pragmatique visant à améliorer leurs revenus par la combinaison d'arboriculture et maraîchage incluant plusieurs variétés locales.
- Les agriculteurs se sont **approprié le projet** sur des parcelles considérées comme une source de valeur ajoutée réelles à l'économie de leurs ménages. Les agriculteurs ont aussi expérimenté le matériel introduit notamment pour le travail du sol par la traction animale au point d'avoir cherché à mieux l'adapter par certaines modifications techniques comme à Tiniri où les agriculteurs ont remplacé la traction bovine par la traction asine. Afin de multiplier les prototypes de matériel de traction, il existe déjà un forgeron formé par le projet et disponible en Kabylie pour fournir les agriculteurs.
- Aussi, les agriculteurs ont réellement **adopté le système d'irrigation** par le recours à des réservoirs souterrains rétenteur d'eau, la plupart des arbres plantés sont irrigués par le biais de ce système économiseur d'eau. Ce qui laisse penser à un engagement durable de la part des paysans concernés. Par ailleurs une parcelle dite référentiel technique est

maintenant disponible à Tiniri pour servir de vitrine, le moment est venu pour réaliser des relevés technico-économiques et des visites démonstratives sur place.

Dans **les oasis du M'zab**: l'introduction du kit d'escalade du palmier et matériel de traction animale

- Le kit apparaît comme l'activité phare qui a capté l'intérêt des paysans par sa pertinence relevant de **la sécurisation des agriculteurs** face aux accidents de travail assez fréquents suite à la chute du haut des palmiers. Là aussi les agriculteurs ont expérimenté le matériel au point de proposer quelques modifications techniques avant de le proposer concrètement à un plus grand nombre de bénéficiaires.
- Le matériel de **traction animale** demande à être plus démontré, peu d'agriculteurs le connaissent en raison du peu de prototypes disponibles (trois exemplaires seulement). L'association Tazdait peine à trouver un forgeron intéressé par une formation professionnelle pour lui permettre de produire ce type de matériel. Ils ne veulent pas prendre le risque économique d'introduction de ce modèle.

4.6.2 Formation des agriculteurs aux différentes innovations

Les activités introduites par BEDE ont été accompagnées par des formations ou démonstrations in situ ou sinon lors des **voyages d'échanges** effectués. Les associations locales ont pour mission de relayer les formations par des sessions multiples sur le terrain. A ce propos et en fonction des différents thèmes, toutes les sessions ont eu lieu de manière ponctuelle. Néanmoins, et suite à l'évaluation il a été constaté le besoin de prolonger et de multiplier les sessions de formation le long du cycle encore démonstratif du projet. A ce stade nombreux encore sont les agriculteurs qui demandent à être initiés aux différentes innovations.

Globalement tous les paysans touchés ont développé une prise de conscience sur l'intérêt des nouvelles pratiques touchant leur environnement et l'économie des ménages, des pratiques sont déjà effectives, mais il reste **beaucoup à faire pour multiplier les acquis** et les faire durer. Dans plusieurs cas il y a besoin de multiplier les prototypes de matériels et surtout les sessions de formations.

4.6.3 Renforcement des capacités des associations et OPIS locales

En Kabylie deux structures associatives sont concernées: **L'association des figiculteurs** ayant fait l'objet d'un programme d'encadrement par BEDE. Le projet Terroir Sources à Béni Maouche repose sur la dynamique et engagement humain de cette même association qui dans le cadre du projet a choisi la création d'une coopérative professionnelle sur la figue dans toute sa diversité. BEDE a désormais diagnostiqué à l'avance les limites fonctionnelles de l'association et a par conséquent engagé des actions pour le renforcement de ses capacités en dépêchant ponctuellement le coordinateur régional. Plusieurs efforts ont été fournis en matière de structuration de l'association qui ont abouti à la naissance **d'une coopérative de la figue**. A ce stade les deux structures sont encore en phase d'assimilation par les agriculteurs du processus entamé par BEDE qui vise à renforcer leurs capacités afin de se mettre à niveau et en conformité sur le plan administratif, un besoin qui se justifie d'avantage depuis l'apparition de la nouvelle loi sur les associations. Les dossiers de demande de subvention et crédits sont aussi des pistes de renforcement en cours.

En **Oasis du M'zab** l'association Tazdait, malgré qu'elle soit composée en majorité de paysans, elle dispose d'un management bien rodé en termes de fonctionnement associatif. L'accompagnement de BEDE vise surtout la gestion de l'opérationnel du projet.

4.7 *Évaluation de l'accompagnement par BEDE*

Dans le cadre du projet TS, BEDE a mis à disposition l'essentiel de ses moyens humains et matériels pour le bon déroulement des opérations. Les relations humaines historiques bien fortes entre les membres de BEDE et les membres des associations partenaires ont facilité considérablement le rapprochement entre les partenaires et la bonne compréhension du projet sur le terrain.

Le long du processus TS, la **présence de BEDE** sur le terrain se résume comme suit:

- Equipe BEDE présente lors de la phase diagnostic afin de proposer de manière collégiale et participative les activités pertinentes à mettre en place.
- Plusieurs visites du coordinateur régional de BEDE lors de la phase de mise en œuvre.
- Visites des équipes techniques encadrées par BEDE pour les démonstrations techniques, et formations.

Jusque là, l'encadrement par BEDE est apparu comme suffisant au regard des partenaires locaux. En revanche, les besoins des partenaires se sont plus ressentis lors de la phase suivi et post mise en œuvre, en vue d'accompagner le fonctionnement des activités dans la durée. A ce stade BEDE a dépêché en moyenne 2 à 3 fois par an son coordinateur régional, qui se mettait d'avantage à disposition par communications téléphoniques régulières avec les partenaires.

L'évaluation a permis de constater que pour la phase post -mise en œuvre demandait une **présence de BEDE plus intense**. Plusieurs domaines sont en attente de renforcement:

- Des adaptations techniques à apporter pour le matériel innovant introduit après les premiers testes pratiques.
- Les formations techniques qui se sont arrêtés depuis un long moment et qui demandent à renouvelées et multipliées.
- Le renforcement des capacités de l'association et la coopérative des figuiculteurs en Kabylie. Ces structures ne sont pas encore à niveau et leurs dossiers administratifs ne sont pas encore aux normes. La présence de BEDE est importante à ce stade pour leur permettre de passer à une phase plus opérationnelle.
- La communication autour du projet qui demeure très timide, il est de la responsabilité de BEDE de mobiliser les partenaires sur un processus de communication plus efficace.

La phase mise en œuvre du projet TS en Algérie apparaît encore comme inachevée; un encadrement BEDE plus régulier et in situ s'avère nécessaire d'après l'évaluation.

4.8 *Les changements globaux observés aux différents niveaux*

De part le caractère démonstratif et inachevé du projet; il apparaît logique de ne pas s'attendre, à ce stade, à des changements avancés. Cependant **plusieurs acquis** méritent d'être mentionnés déjà à ce stade:

- Grâce au projet il existe aujourd'hui deux Terroirs Sources en Algérie (Kabylie et Vallée du M'zab) où agriculteurs, associations locales et communautés sont convaincus de la cause agro écologique et engagés pour le soutien d'un projet opérationnel.

- Des pratiques agro écologiques après expérimentation sont en phase d'adoption par les agriculteurs.
- Une conscience collective se construit progressivement au niveau des sites pilotes sur la base des fondements du projet.
- Même pour des représentants institutionnels comme à la chambre d'agriculture de Bejaia (Kabylie), le concept TS aujourd'hui est connu et apprécié.
- Les producteurs sont maintenant engagés sur le chantier de la valorisation et la commercialisation des produits de l'agro biodiversité en Kabylie comme dans la vallée du M'zab.

Le rôle de BEDE est de consolider une telle dynamique et de mettre d'avantage de moyens humains et matériels pour amener le projet a bon port.

5. Terroirs Sources: Le cas du Sénégal et Afrique de l'Ouest

5.1 *Le Contexte socio-économique et la situation des paysans de l'agro-écologie*

En Afrique de l'Ouest et au Sénégal en particulier, ce sont les communautés paysannes qui produisaient et produisent encore de la nourriture pour toute la population et cela depuis la nuit des temps. Cette production se faisait dans le respect de la biodiversité et des savoirs locaux qui se transmettaient de génération en génération.

L'avènement de l'Etat moderne et l'irruption de **divers acteurs dans l'agriculture** durant la période coloniale et post indépendance ont progressivement tenté de contrôler la possession et la gestion de l'agriculture au nom de la modernité. Cela s'est traduit entre autres, par l'apparition d'un système d'encadrement agricole de type «top down» et la négation de manière brutale de toutes les pratiques paysannes en matière de production et de gestion des espaces agricoles entraînant du coup une bipolarisation entre des pratiques jugées modernes et celles considérées comme traditionnelles et donc rétrogrades.

L'Etat et la plupart des intervenants dans le domaine agricole ont favorisé de manière ouverte ou quelque peu voilée, la **prédominance** de ce qu'on pourrait désigner comme l'agriculture moderne. Et aujourd'hui, les conséquences de cette orientation sont généralement visibles à travers la situation précaire que vivent la plupart des paysans qui se trouvent coincés entre un dilemme: la volonté de vivre dignement de leurs activités à travers les pratiques humaines de l'agriculture et l'adoption des pratiques dites modernes qui impliquent une agression permanente des terres et des espaces en les obligeant à produire la plupart des cultures de «manière génétiquement modifiée».

Tel est le contexte et la situation actuelle des paysannes et paysans de l'Afrique de l'Ouest qui sont traqués et en voie d'être réduits en exécutants d'une politique élaborée en faveur de l'agro-industrie. Conscient de la gravité de cette situation, des organisations locales organisent la résistance à travers des alliances locales, nationales et internationales en vue de sauvegarder l'agriculture paysanne respectueuse de la biodiversité cultivée.

C'est dans ce cadre que l'Archipel des Terroirs Sources est pensé suite au processus **d'information, de sensibilisation, de formation, d'évaluation et de mise en réseau** – et de lutte pour l'autonomisation des paysans pour la souveraineté alimentaire, pour une agriculture et un développement durable. La voix paysanne s'est fortement exprimée sur cette question lors des deux espaces citoyens d'interpellation paysanne organisés au Mali en janvier 2010 et février 2010 sur la gouvernance de la recherche agricole au cours desquels le

groupe des «experts paysans»² a été interpellé par le jury citoyen sur les enjeux et défis l'agriculture biologique en Afrique de l'ouest. Le groupe a formulé des recommandations fortes en direction de la promotion de l'agriculture paysanne qui sont entre autres les suivantes:

- le soutien à l'agriculture paysanne doit se faire de manière significative pour corriger la distorsion actuelle qui est en faveur de l'agriculture conventionnelle.
- les communautés et collectifs qui gèrent et protègent l'agro-biodiversité et la diversité biologique devraient bénéficier de ressources conséquentes.
- ceux et celles qui font la promotion des savoirs et savoir-faire locaux, la promotion du consommateur local, de l'agro-écologie, la souveraineté alimentaire et la gestion des ressources naturelles, méritent respect, considération et soutien dans leurs activités.

5.2 Les activités mises en œuvre sur le terrain et les TS

Les **activités** mises en œuvre par BEDE s'articulent autour de deux axes:

1. L'émergence et le renforcement de TS engagés dans la préservation et la valorisation de la biodiversité cultivée.
2. La contribution pour une meilleure gouvernance de la biodiversité cultivée.

Concernant le **1^{er} axe**, les activités ont porté essentiellement sur l'accompagnement de systèmes agraires en mutation et le renforcement des pratiques d'autonomie semencière en agro-écologie. De manière plus concrète, les activités relatives à l'axe 1 ont été les suivantes:

- L'appui à la petite hydraulique familiale (équipement léger de certains sites pédagogiques).
- La diffusion de la mécanisation et d'outillages modernes adaptés (diffusion de matériel de traction animale moderne).
- L'accompagnement pour l'intégration de la production animale et végétale.
- L'appui à la transformation des produits de la ferme pour le marché de proximité
- L'appui à la formation (production de semences potagères).
- La réalisation de documents didactiques sur la production de semences.

Concernant le **2^{ème} axe**, les activités ont essentiellement porté sur le renforcement des organisations paysannes intermédiaires (OPIS) engagées dans la préservation de la biodiversité cultivée, l'élaboration d'outils d'informations, de communication et de plaidoyer en faveur de la biodiversité cultivée et de la souveraineté alimentaire et enfin la structuration et la mise en réseau des leçons apprises.

De manière plus concrète, les activités de l'axe 2 ont été les suivantes:

- L'appui à l'émergence de réseaux semenciers communautaires autonomes qui se traduit par le soutien à la création de cases et/ou greniers de semences.
- Les échanges d'expériences sur les réseaux de semences paysannes.
- L'appui à l'organisation d'événements sur la biodiversité cultivée (à travers l'organisation de la 3^{ème} édition de la foire de semences au Sénégal)

² Un groupe de paysans d'Afrique de l'Ouest a été identifié comme détenteur d'une expertise significative en matière de connaissances en agro-écologie construites grâce entre autres à la collaboration avec BEDE. Ce groupe a été invité aux ECID pour partager cette expertise et contribuer ainsi à mettre aux débats la question de l'agro-écologie.

- La réalisation de documents d'analyse et de décryptage des enjeux liés aux réglementations sur les semences (étude cas, réalisation d'émissions audio et diffusion dans les radios locales et en langues locales)
- Elaboration d'outils d'information, de communication et de plaidoyer en faveur de la biodiversité cultivée et de la souveraineté alimentaire
- Capitalisation des résultats
- Renforcement de capacité de communication des collaborateurs

5.3 *Le milieu associatif local et articulation avec OPIS autour du projet*

La cartographie des **organisations et associations** ayant une collaboration avec BEDE se présente ci-après comme suit. Ils n'ont pas été visitées toutes ces organisations mais des contacts ont été établis qui ont bien voulu donner leur appréciation sur la collaboration avec BEDE dans le cadre de la mise en œuvre du projet Archipel Terroirs Sources.

Tableau N°3

Echelle	Zone d'intervention du projet Archipel Terroir Sources			
	<i>Sénégal</i>	<i>Mali</i>	<i>Togo</i>	<i>Bénin</i>
<i>Terrain</i>	• Ferme de Biolopin à Djimini • GIE Tessito à Djimini • Union des coopératives Ecologique de la Vallée du Mininké à Koungheul • Equipe pédagogique de l'école de Djimini (enseignants) • La radio rurale de Djimini • GIE Baragnini de Médina Wandifa	• Convergence des Femmes rurales pour la souveraineté alimentaire • Union régionale des coopératives Agricoles de Kayes (URCAK)	• Centre de Développement Agricole et Artisanal (CD2A)	• Organisation des Ruraux pour l'agriculture Durable (ORAD)
<i>Intermédiaire</i>	• Association Sénégalaise des producteurs de semences paysannes (ASPSP) • ONG ACRA • COPAGEN Sénégal point focal à Enda Pronat • Fondation New Field • ENSA-Institut Agro	• Coalition pour la protection du patrimoine génétique africain- (COPAGEN – Mali) • Coordination nationale des organisations paysannes (CNOP) • USC Canada programme semences de survie • Centre de production de semences tropicales		• Jinukun • Synergie paysanne (Syndicat paysan national)
	• COPAGEN régional • ROPPA			
	• Réseau de semences paysannes en France			
	• Institut international pour l'environnement et le développement (IIED)			

L'analyse de la carte de collaboration de BEDE fait ressortir les constats suivants:

- L'intervention du projet au Sénégal est structurée autour des acteurs du Terroir Sources surtout de la Casamance dont le principal acteur est la ferme Biolopin à Djimini.
- Les collaborations avec les acteurs terrain du Mali, Togo et Benin permettent de renforcer de manière réciproque le travail au niveau de chaque terroir. Ainsi par exemple, c'est à travers la collaboration avec l'Union des Coopératives Agricoles de Kayes que le TS de Djimini met à la disposition des acteurs du terroir une expertise en matière de formation à la production des semences d'oignons.
- Au niveau intermédiaire, l'ASPSP s'appuie sur les expériences développées au niveau du TS pour tirer des leçons à capitaliser et des questions à traiter à une échelle plus élevée.

Cependant, il faut noter une timidité dans la construction d'une dynamique d'acteurs au sein du terroir. Seulement quelques acteurs tournent autour de la ferme Biolopin mais on a peu senti de bouillonnement à l'échelle des communautés rurales.

Tableau N°4

Bénéficiaires directes du projet TS

Koungheul	Membres de l'association Familles bénéficiées	27 villages 1000 familles
Biolopin Djimini GIE des femmes Village Djimini	Membres Familles	33 femmes 120
GIE Baragnini	Membres (il y a quelques hommes comme membres)	50

5.4 Implications des institutions publiques

BEDE ne travaille pas directement avec les institutions publiques. Cependant, les **publications et documents** qu'elle diffuse contribuent de manière significative à documenter et éclairer les collaborateurs et collaboratrices de ces institutions sur les questions liées à la souveraineté alimentaire et notamment sur les semences, les OGM et les droits de propriété intellectuelle.

Les associations des TS ont **peu expériences** avec les institutions publiques et ils n'ont pas réussi de gagner le support pour un projet ou une activité. Les exigences bureaucratiques sont très grandes et compliqués pour les paysans.

5.5 La communication et diffusion autour du projet (utilisation des publications et matériaux supports par les groupes cibles)

En Afrique de l'Ouest et au Sénégal en particulier, la crédibilité de BEDE s'est construite aussi sur la production et la **diffusion de publications** et supports sur les enjeux de la souveraineté alimentaire, de la semence paysanne en particulier. Ces publications pourraient être classées en trois catégories:

- Production de la connaissance scientifique.
- Capitalisation des connaissances et pratiques des acteurs à travers des échanges inter paysans.
- Elaboration des outils didactiques et pédagogiques en utilisant les actes des deux premières catégories. Ces outils sont produits en différents formats (document version dure, DVD, CD, version électronique, etc.).

Les consultants ont recensé une vingtaine de titres de publications et de documents qui sont actuellement diffusés en vue d'une meilleure connaissance et compréhension des questions et préoccupations liées à l'agro-écologie.

Cette documentation s'adresse à un public très large et divers: La recherche, l'université, les praticiens et organisations de développement, les décideurs politiques, les paysannes et paysans et les acteurs internationaux comme des ONG actives dans l'enjeu.

En fait, **chaque segment** y trouve son compte soit à travers l'acquisition de connaissances nouvelles de type scientifique, l'acquisition d'informations pratiques sur la gouvernance et les réalités des politiques publiques, l'acquisition de connaissances sur les savoirs et savoir-faire locaux, etc. La diffusion de ces publications se fait selon différents modes: le réseau des organisations paysannes, les diffuseurs locaux (relais d'OPIS), le réseau des organisations de la société civile, la diffusion par internet à différents réseaux, l'utilisation des radios locales.

Pourtant une claire **stratégie de diffusion** des publications et des matériaux n'est pas visible. Ceci dit, il faut noter que la qualité de la diffusion des publications BEDE reste à améliorer car les publications restent souvent longtemps auprès des intermédiaires sans arriver à destination ou alors, elles sont reçues mais pas suffisamment utilisées. Deux désirs étaient souvent cités dans les interviews: la traduction dans les langues locales et la présentation didactique (p.ex. avec des graphiques). Aussi l'utilisation des radios locales est encore relativement ponctuelle, et la production des media audio-visuelle qui sont beaucoup plus adaptés pour le travail dans le terrain mérite être augmentée.

5.6 Les résultats obtenus aux différents niveaux concernés

Les principaux **résultats obtenus** à travers l'accompagnement de BEDE peuvent être résumés comme suit pour ce qui concerne le Sénégal que les consultants ont pu visiter.

Au niveau de l'accompagnement des systèmes agraires en mutation:

- UCEMK de Kougheul avec les jardins de maraichage et la multiplication de semences
- Le système d'irrigation de la ferme Biolopin et celle du GIE des femmes de Djimini est renforcé à travers des aménagements effectués sur les deux sites.
- Le jardin des femmes du GIE des femmes de Djimini est sécurisé grâce à la clôture financée par la Fondation New Field.
- Le champ des femmes du GIE Baragnini est sécurisé grâce à la clôture.
- Les capacités du GIE Baragnini sont quelque peu renforcées à travers la mise à disposition d'un appui en matériel.

Au niveau du renforcement de pratiques **d'autonomie semencière** en agro-écologie:

- Des producteurs et productrices (5 groupes) ont maîtrisé la production des semences des oignons grâce à une série de formation.

- Des partenaires de BEDE ont été renforcés sur la production des semences paysannes à travers la co-organisation d'un atelier de formation avec la collaboration du CAPROSET.
- Un document didactique en matière de production de semences paysannes est en cours de finalisation.

Au niveau du renforcement des **organisations paysannes** intermédiaires (OPIS):

- Des leçons ont été apprises par les différents partenaires de BEDE sur la construction des cases de semences.
- Une alliance stratégique est en cours de construction, entre BEDE, ses partenaires et la coordination internationale de la société civile pour la souveraineté alimentaire auprès des agences des Nations Unies à Rome (FAO) en vue de protéger et de diffuser les semences paysannes, les savoirs faire et défendre les droits des agriculteurs.
- La foire de semences à Djimini est devenue un espace sous-régional d'échanges, de dialogue et d'engagement des acteurs intéressés par l'agro-écologie au Sénégal et en Afrique de l'Ouest.
- L'ASPSP est devenue un acteur fédérateur pour ce qui concerne les questions de semences paysannes.

Au niveau de l'élaboration d'outils d'informations, de **communication et de plaidoyer**:

- Le journal de la foire est devenu un outil d'information et de partage contenant une diversité d'informations et de témoignages poignants des acteurs clés.
- Des données fiables sur les réglementations sur les semences et les droits de propriété intellectuelle ont été largement et diffusées de manière adéquate (langue locale, français facile).
- Le film vidéo «Les semences ont pris le maquis» a permis de diffuser la voix paysanne sur les nouvelles récentes sur le coton transgénique (BT) au Burkina Faso considéré comme le 1^{er} foyer officiel des OGM en Afrique de l'Ouest.
- Les radios rurales sont devenues des partenaires clés dans la diffusion des expériences de BEDE et ses partenaires à travers des conventions établies avec elles.

Au niveau de la structuration et du **partage des résultats**:

- Les principaux acteurs au niveau des TS ont construit une compréhension commune du projet à travers des échanges et capitalisation des expériences pratiques et leçons acquises dans la mise en œuvre du projet – on constate une vraie appropriation du projet par les groupes cibles
- Les collaborateurs du projet ont mis en place un dispositif de communication et d'information permettant de mieux valoriser les différentes expériences.

5.7 *Evaluation de l'accompagnement par BEDE*

BEDE est une organisation qui refuse d'adopter l'attitude des ONG classiques qui ont tendance à adopter une posture de «supériorité» et de donneurs de leçons aux partenaires bénéficiaires de leur intervention. BEDE s'efforce d'expliquer sa philosophie qui consiste à accompagner sans se substituer ni se comporter en bailleur de fonds. **BEDE ne se présente pas comme une ONG de développement**, mais plutôt comme une ONG d'échange avec des associations et acteurs locaux.

Tels sont les **principes et les valeurs** qui guident l'intervention de BEDE et qui explique le dispositif léger mis en place. Ce dispositif se compose comme suit:

- Une coordonnatrice pour Afrique de l'Ouest basé au Mali sans bureau officiel de représentation de BEDE. Sa maison à Ségou est utilisée comme lieu de travail. Elle assure les tâches de coordination et d'impulsion des partenaires.
- Un collaborateur direct de la coordinatrice en guise d'assistant, basé également à Ségou.
- Un chargé de programme à titre ponctuel qui fait des séjours professionnels limités au niveau des TS pour participer et animer les échanges inter paysans et apporter son expertise en matière d'agro-écologie et semences paysannes.
- Un coordinateur général qui assure une fois par an le suivi du projet.

A l'issue des discussions avec les acteurs et sur la base de l'observation et la revue documentaire, l'évaluation du dispositif de BEDE fait ressortir les points suivants:

Positif:

- L'accompagnement de BEDE est bien apprécié en termes d'acquisitions de connaissances et de capacités à valoriser et à rendre visible les expériences des organisations collaboratrices.
- BEDE a une équipe constituée de gens bien engagées dans la lutte pour la promotion d'une agriculture paysanne et qui savent bien de «quoi ils parlent».
- BEDE a réussi à identifier des organisations partenaires crédibles et fiables, reconnues pour leur engagement pour l'agriculture paysanne (ASPSP au Sénégal, COFERSA au Mali, ORAD au Bénin pour ne citer que ceux-ci).
- La démarche d'accompagnement de BEDE n'est pas du tout hégémonique; elle est douce et respectueuse de la partie accompagnée et se déroule de manière réciproquement fructueuse.
- Les TS bénéficient de quelques appuis sur la base d'une convention de partenariat qui précise les engagements de chaque partenaire.

A améliorer:

- Les dispositifs sont très réduits au regard des attentes d'accompagnement technique
- Des fortes attentes d'appui financier (quelquefois exprimées de manière sous entendue en dépit du fait que BEDE persiste pour dire qu'elle n'a pas de moyens financiers et ne voudrait pas se comporter comme un bailleur de fonds).
- Tout est concentré sur la coordinatrice qui doit couvrir toute l'Afrique de l'Ouest.
- Les concepts de TS méritent encore d'être mieux discutés et les acteurs de ces terroirs gagneraient.
- L'accompagnement a secrété un engouement massif pour la pratique de l'agro-écologie auprès des organisations partenaires qui ne réalisent pas véritablement le sens profond du concept de co-construction que BEDE met pourtant en avant dans toute mise en place d'une collaboration.
- Cet engouement s'est traduite par plusieurs initiatives souvent portées par des personnes certes engagées mais sans «un passé véritable de paysans» et donc plutôt des apprenants ou alors des re-apprenants; ce qui nécessite un accompagnement technique de proximité. Ces cas sont fréquents dans les associations de femmes qui ont créé des jardins de case et veulent pratiquer le maraîchage écologique alors que les conditions minimales ne sont pas forcément réunies (puits à plus de 30 m de profondeur!).

Quelques défis exprimés ou ressentis au contact avec les acteurs:

- La co-construction est évidemment une excellente idée mais sa viabilité n'est pas aisée dans un contexte où de nombreux acteurs sont encore dans l'euphorie du discours militant sur l'agro-écologie par le fait que les acteurs du TS n'ont encore intégrés à suffisance les paysans traditionnelles, c'est-à-dire, ceux et celles qui n'avaient jamais abandonné leurs pratiques et qui vivent exclusivement de leurs exploitations agricoles et qui détiennent par conséquent des savoirs et savoir-faire et un minimum de capital et d'organisation adéquate pour conduire ses activités dans la logique de l'agriculture paysanne (par exemple possession d'un petit troupeau pour créer la chaîne cohérente de production entre l'agriculture et l'élevage).
- «Nous sommes en phase de démonstration d'un processus, d'une alternative que nous voulons gagnante et que nous proposons aux autres; nous n'avons pas le droit d'être ridicule, le droit d'échouer».

L'idée exprimée ci-dessus est celle d'un acteur du TS et qui est revenue à maintes reprises dans les débats, suggère que le projet mette plus de ressources financières à disposition pour que les actions pionnières entreprises dans les fermes agro-écologiques produisent les résultats alléchants pour conforter ces acteurs dans leur lutte pour la promotion d'une agriculture paysanne et il faudrait surtout éviter que les résultats soient minables ce qui pourrait réjouir les adversaires de l'agro-écologie.

5.8 Les changements globaux observés aux différents niveaux

Quatre **changements majeurs** ont retenus l'attention des consultants à l'issue des visites, des discussions avec les acteurs et de la revue documentaire:

- Une conscience collective émergente en matière d'agro-écologie s'est constituée
- Tant au niveau des acteurs de TS qu'au niveau des OPIS et réseaux d'organisations, les consultants ont senti l'émergence d'une conscience éclairée en matière d'agro-écologie
- Un réflexe de rejet des produits chimiques dans la production des aliments et à la cuisine
- Durant les visites et les discussions avec différents acteurs, les consultants ont senti la prise de position de ces acteurs par rapport à l'attention portée sur la qualité de l'alimentation et au sein porté aux cultures (pas d'engrais chimiques dans nos champs)
- Une capacité de plaider et de construction d'argumentaire solide en matière de production du patrimoine génétique local
- Les différentes formations, échanges ont fourni à différents acteurs des argumentaires pertinents en faveur de l'agriculture paysanne
- Des alliances solides en construction pour faire face à la destruction de l'agriculture paysanne
- A travers les échanges, les formations et les plaidoyers, plusieurs organisations se concertent autour de la défense du patrimoine local. La COPAGEN est en bien active.

Une expertise revalorisée et renouvelée en matière d'agro-écologie paysanne. L'agriculture paysanne commence à revenir dans les débats politiques et défendue par différentes organisations qui se démarquent de l'agriculture conventionnelle.

6. Spécificités des deux sous-régions

6.1 *Convergences et divergences entre les deux pays*

Le tableau 3 explique d'une manière comparative les points de convergence et de divergence entre les deux pays qui représentent ici les deux sous régions du projet TS, à savoir: le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest.

Tableau N°5

Tableau comparatif des TS dans les deux sous régions (Afrique de l'Ouest et Maghreb)

Thème	Convergences	Divergences	Commentaires
Situation socioéconomique	Pour les deux régions, l'agriculture paysanne traditionnelle est visiblement menacée par l'ouverture du marché au libre échange marquée par: • L'incitation à des agricultures productivistes • Promotion de l'exportation de produits de rente, en même temps que l'importation de produits manufacturés issus du modèle occidentale • Les économies nationales sont désormais prises en étau par la concurrence déloyale • Les gouvernements priorisent les grandes entreprises capitalistes. Les droits des paysans se trouvent désormais bafoués au détriment de l'environnement et de la sécurité alimentaire des communautés locales.		Les politiques gouvernementales désavantagent les paysans (les petits) et augmente leur vulnérabilité. De ce point de vue, l'approche du projet TS est bien pertinente.
Situation agroécologique et alimentaire	Quelque soit les agro systèmes dans les deux régions: La sécheresse se présente comme la principale entrave commune aux deux régions. La biodiversité reste soutenue exclusivement par les petits producteurs. Les grandes exploitations capitalistes sont plutôt portées par la monoculture.	La différence reste marquée par la nature des agro systèmes locaux: 1. En Algérie, il s'agit de deux agricultures toutes les deux sous climat tempéré méditerranéen: l'une en zone de montagne ou l'on cultive essentiellement des arbres fruitiers comme l'olivier et figuier avec en sous étage des céréales comme le blé et l'orge accompagnés de maraîchage saisonnier. L'autre en oasis saharienne ou l'on cultive d'abord le palmier avec de l'arboriculture et maraîchage sous palmiers. Pour les deux agro systèmes les principaux risques écologiques sont l'érosion des sols et l'aridité. L'irrigation est largement pratiquée quelque soit la saison climatique. 2. Au Sénégal l'agro système est nettement différent: il s'agit de cultures céréalières pluviales dominantes (Sorgho et mil) pratiquées à large échelle malgré la sécheresse qui frappe le sahel depuis plusieurs décennies. De grand bassins arboricoles et maraîchers sont menées au bord du fleuve, où coexistent l'eau et les meilleures terres.	Dans les deux régions, l'essentiel de la production céréalière et maraîchère sont destinées à l'autoconsommation. Néanmoins le Sénégal exporte notamment l'arachide le coton et la canne à sucre. Des exportations qui contribuent de manière significative aux devises du pays. En Algérie, les exportations d'origine agricoles sont timides, elles concernent essentiellement l'olive et huile d'olive et les dattes.
Milieu associatif		Au Sénégal: comme le montre le rapport, la dynamique et la structure associative sont confirmées. Le projet TS a pu prospérer	Rappelons ici, que pour l'Algérie pays (ex-socialiste) à la manière

		dans un climat associatif où associations locales et OPIS bénéficient de suffisamment de savoir faire et opèrent depuis des décennies sur les problématiques environnementales et de développement où chaque structure joue son rôle à différents niveaux: production, transformation et commercialisation, défense des droits des paysans et des communautés. Un deuxième atout étant la présence féminine importante où la femme intervient au premier rang associatif. En Algérie: Hélas, ce n'est pas encore le cas, les associations et OPIS sont en phase de construction. L'actuelle situation politique et la nouvelle loi représente une contrainte pour les associations.	soviétique, la majorité des acteurs du monde rural ont gardé un mauvais souvenir de la coopérative socialiste qui a transformé le paysan en ouvrier agricole, un modèle qui a provoqué la faillite de l'agriculture en Algérie, aujourd'hui les agriculteurs continuent à privilégier le privé au coopératif. L'accompagnement des associations et OPIS mérite d'avantage d'investissement
Résultats des activités innovantes	Dans les deux régions, les activités facilitant l'accès à l'eau d'irrigation et la réduction de la pénibilité du travail comme la traction animale sont à la fois pertinentes et ont pu changer le quotidien des paysans. Dans les deux cas, des activités innovantes ont été bien introduites. Cependant le caractère démonstratif du projet nécessite du temps (plusieurs années) avant d'assister à des changements de pratiques bien significatifs.	La problématique semence paysanne est portée de manière plus explicite par les associations et OPIS au Sénégal. En Algérie, la promotion, multiplication des et promotions de variétés locales ne se pose pas en terme de semences mais indirectement par la valorisation des arbres fruitiers locaux et palmiers dattiers.	Pour assurer les résultats et la durabilité il faudrait intensifier l'accompagnement.
Rôle des OPIS		La nature, structure et dynamisme des OPIS entre les deux pays représentent une source de différence marquante. Au Sénégal, par exemple: l'Association Sénégalaise des producteurs de semences paysannes (ASPSP) est l'une des plus influente OPIS et principal interlocuteur interprofessionnel pour le projet TS. ASPSP apparaît comme relais entre plusieurs réseaux associatifs défendant les intérêts des paysans et de leur environnement. En Algérie, il n'existe pas encore d'OPIS à la hauteur de l'APSP sénégalaise. Pour les OPIS algériennes en rapport avec le projet TS la plupart de membres sont de niveau d'éducation très modeste, et leur environnement politique et professionnel est loin d'être favorable aux débats démocratiques et interprofessionnels;	Pour l'Algérie, il faut attendre longtemps (peut être plus d'une décennie) pour que le OPIS algérienne puissent s'imposer et porter la voix des paysans sur la scène nationale, régionale et en effet l'actuelle situation politique n'étant pas encore favorable.
Place des services publics	L'évaluation a bien montré que pour les deux régions, les institutions publiques n'ont joué aucun rôle effectif dans la mise en place et la vie quotidienne du projet. Elles restent cependant incontournables en raison de leurs caractère officiel nécessaire pour cautionner administrativement l'introduction sur le territoire national un projet soutenu par des organisations venues de		

	l'étranger.		
Communication et diffusion d'information autour du projet TS		Des publications ont été produites par BEDE pour une large diffusion de l'information et des résultats d'expériences utiles sur l'agro biodiversité. Les efforts de communication et diffusion sont plus ressenties au Sénégal qu'en Algérie. L'avantage au Sénégal, s'explique par: • L'Existence d'associations locales et OPIS dont la dynamique est favorable par leur mise en réseaux. • Au Sénégal, ils sont à la 3^{ème} édition de la foire de semences au Sénégal, un événement important où l'essentiel des publications de BEDE ont pu être exposés ou diffusés.	Les efforts de communication à travers les publications n'ont donné que des résultats modestes. En Algérie il n'a pas encore été organisé un événement d'une telle ampleur. Il est prévu bientôt des rencontres méditerranéennes sur les produits de la montagne en Kabylie. Espérons qu'elles auraient une semblable dimension.
Valorisation de l'agro biodiversité	Valoriser les produits de l'agro biodiversité, suppose de trouver des voies d'écoulement commercial de ces produits garantissant un revenu décent pour les agriculteurs. Il est fort utile de mettre en place des diagnostics détaillés des différentes micros filières des produits de l'agro biodiversité. Le facteur clé avant la commercialisation de l'agro-biodiversité consiste en l'organisation de groupements de producteurs en mesure de défendre leurs intérêts sur la question. En Algérie comme au Sénégal, la question demeure posée.		Il s'agit ici d'une perspective économique et alimentaire indispensable à la durabilité du projet.
Le plaidoyer à l'échelle nationale et sous régionale	Les expériences dans les deux pays sont documentées et constituent des sources importantes pour les outils de communication qui représentent l'instrument le plus fort et plus efficaces pour le plaidoyer. Ainsi les actions de plaidoyer s'étendent aussi à: • L'utilisation des réseaux internationaux et régionaux, • Les échanges avec les représentants publics et les décideurs, • L'organisation et la participation à des événements thématiques.		Les différents supports de communication dépendent des différentes formes et niveaux de plaidoyer.

6.2 Analyse des résultats structurels du projet

Les consultants constatent que **l'approche d'accompagnement** et de co-construction (⇒ 3.1 & 3.2 – après un an et demi de fonctionnement du projet) est bien adaptée et favorable à l'autonomisation des acteurs. L'équipe du projet explique bien aux groupes cibles que BEDE n'est pas un bailleur de fonds mais un partenaire de co-construction à part entière. Mais les concepts utilisés par les responsables de BEDE n'ont pas eu forcément le même retentissement au niveau des acteurs locaux (exemple: Cas de la compréhension du concept Terroir Source pendant les interviews).

Pour un **projet tant ambitieux**, il n'y a pas eu suffisamment de **présence physique de BEDE** sur le terrain à la hauteur des moments clés de la vie du projet. Un projet qui a comme objectif des changements structuraux et changements de comportement, il a nécessité d'un profond accompagnement le long de ce processus à long terme pour garantir sa durabilité.

6.2.1 A l'échelle du terroir (niveau micro: le local)

L'appui à l'émergence **et au renforcement de Terroirs Sources engagés dans la préservation et la valorisation de la biodiversité cultivée** sont deux activités centrales du projet. Les consultants ont constaté localement un fort engagement et une connaissance significative des enjeux autour de l'agro-écologie. L'accompagnement de l'équipe de BEDE et de ses partenaires est bien appréciée en terme d'acquisitions de connaissances et d'échanges de techniques (exemple: greniers, transformation des figues etc.) et des semences. On enregistre une réelle 'appropriation du projet par les groupes cibles. Un très bon exemple est la famille Da Belaid en Kabylie où il paraît évident que les activités du projet sont **pertinentes** parce qu'ils répondent aux besoins et aux priorités des communautés locales dans les régions visitées. (Pour rappel, la famille Da Belaid est en charge de la parcelle référentielle technique pour le projet TS en Kabylie.)

Malgré l'âge encore jeune du projet (3 ans), et son caractère démonstratif, des résultats sont en cours d'évolution. Il est beaucoup trop tôt d'espérer des **impacts** concrets et mesurables du projet visant des changements au sens large (culture, information, prise de conscience, organisation, plaidoyer, mise en réseau).

Le **renforcement des pratiques d'autonomie en agro-écologie** montre des premiers signes positifs et des bons résultats dans la production de produits agricoles, et agro-écologique notamment par la multiplication des semences paysannes (Sénégal). Mais des demandes d'accompagnement de proximité se sont fait sentir auprès des femmes maraîchères. Il y a aussi une nécessité de considérer de manière plus concrète la dimension économique et au premier plan le chantier de la commercialisation. Exemple, le cas du palmier comme pour le figuier où l'autonomie agro écologique passe inévitablement par la valorisation économique et commerciale des produits de l'agro biodiversité. Dans ce domaine la contrainte majeure étant le retard en organisation des producteurs, surtout en Algérie.

Concernant la **durabilité du projet TS**, le renforcement du bon fonctionnement des structures locales est une tâche centrale. En ce sens la **contribution pour une meilleure gouvernance de gestion de la biodiversité cultivée** incluant l'appui aux OPIS, ainsi que la mise en lien entre associations terroirs et OPIS est cruciale. A ce titre BEDE appui avec succès le fonctionnement interne des coopératives et associations par le renforcement organisationnel. Les formes et les modalités de coopération sont bien sûr définies dans une convention de collaboration qui rappelle toujours le principe de la co-construction.

Comme partenaire essentiel et fiable de BEDE au Sénégal, l'ASPSP apparaît comme une organisation bien engagée, reconnue au niveau politique et même au niveau du monde paysan. Elle est aussi fortement alliée aux réseaux nationaux et internationaux. Les consultants ont senti une forme de communication fluide entre les OPIS du Sénégal et les autres OPIS de la sous-région (Mali, Burkina, Benin, Togo) et même, à travers des échanges des semences et des produits de l'agro biodiversité (p.ex. Beurre de Karité de la COFERSA) à l'occasion des foires organisées suite à l'appui de BEDE. A ce titre, la foire la plus marquante jusqu'à présent étant la foire de Djimini (Vélingara) qui joue un rôle de référence du fait qu'elle est mentionnée dans pratiquement tous les interviews réalisés au Sénégal par les évaluateurs.

Cependant, les évaluateurs, constatent que l'organisation administrative des associations, comme des coopératives demeure encore fragile suscitant un réel besoin en accompagnement. Très souvent la maîtrise associative de l'organisation se limite uniquement à quelques principaux leaders.

Rappelons encore une fois que l'élaboration d'outils d'informations, de **communication et de plaidoyer** en faveur de la biodiversité cultivée et de la souveraineté alimentaire est l'un des piliers du concept TS de BEDE. Le contenu des documents et outils d'information et de plaidoyer produits par BEDE et ses partenaires sont globalement bien appréciés d'après les différents acteurs, qui les trouvent pertinents et utiles aux différents niveaux, Toujours au sujet de la diffusion, en Algérie plusieurs articles de journaux et quelques interventions audiovisuelles sur la télévision nationale ont été l'occasion de communiquer sur les activités des acteurs du projet.

Néanmoins la forme didactique et la langue utilisée par les outils de communication ne sont pas toujours adaptées aux groupes cibles. La diffusion reste un peu arbitraire (envoi de documents aux réseaux, mais rien ne garantit l'utilisation concrète de ces outils). Les supports élaborés chez BEDE tardent parfois à venir et sinon ils arrivent en quantité réduite.

En matière d'échange entre les différents TS comme îles de l'archipel, l'activité '**structuration réseautage entre les terroirs sources et les OPIS**' est fondamentale. L'interaction des acteurs opérationnels au milieu de réseaux semble relativement bien fonctionner les foires (semences et connaissances – niveau local et régional) et les visites d'échange sont citées comme parmi les instruments les plus adaptés.

En Algérie le projet par son intervention notamment dans les oasis de Ghardaïa, il implique le réseau RADDI et l'APEB considérée, comme point focal du même réseau. L'AREA-ED, qui est une association basée à Alger apparaît également comme une source additionnelle de réseautage. Au Sénégal l'association ASPSP est l'organisation responsable pour la mise, en réseau de l'ensemble des membres.

Selon la nature des interventions, soit la partie planification ou sinon la partie chronogramme on constate une mise en œuvre **efficace du projet**. Malgré le nombre réduit du personnel de l'équipe en charge du projet TS, BEDE a su bien organiser les activités.

Etant donné le caractère ambitieux du projet, BEDE se trouve à la limite de ses moyens de fonctionnement, surtout si elle doit continuer à accompagner les organisations locales avec ses moyens réduits, comme c'est déjà le cas. A l'égard de la situation budgétaire actuelle de BEDE il est judicieux de lui reconnaître une certaine **efficience** dans la mise en place des activités du projet TS et ce malgré le budget très modeste mis à sa disposition. A ce titre, il est légitime de s'interroger sur l'avenir pour un projet comme celui de TS, si les moyens mis à disposition demeurent réduits?

6.2.2 Le plaidoyer à travers des réseaux d'échange (échanges nationaux et régionaux)

Les activités de plaidoyer se réalisent au niveau **de l'axe 2 (macro, la vision 2: ⇒ 2.1)**. Le grand écart méthodologique est de construire le lien opérationnel et efficace entre le travail de terrain et celui d'une veille et de coalition dans le domaine de la biodiversité agricole et de la souveraineté alimentaire. Les deux visions macro et micro se complètent et se nourrissent l'une avec l'autre. A ce titre, il s'agit de développer une complémentarité entre les opérations de co-constructions locales sur le terrain d'une part et les opérations de communication et sensibilisation au sein des communautés paysannes et les efforts plaidoyer global sur la biodiversité agricole.

Une des **activités prédominantes** pour le plaidoyer est – la diffusion des expériences et des informations utilisant les différents outils et instruments de communication par la mise au réseau et/ou l'appui à l'émergence de réseaux communautaires et autonomes. A ce propos, les instruments de plaidoyer suivants ont été réalisés avec succès, surtout dans les pays de l'Afrique de l'Ouest en comparaison avec le Maghreb:

- L'appui à l'organisation d'évènements régionale sur la biodiversité cultivée (p.ex. foire de semences)
- Les programmes d'échange: sud-sud, sud-nord et nord-sud
- Capitalisation des résultats dans les TS
- Production de documents et élaboration d'outils d'information, de communication et de plaidoyer en faveur de la biodiversité cultivée et de la souveraineté alimentaire
- Organisation et appui de campagnes sur des thèmes de biodiversité et agro écologie
- Production d'émissions audio et diffusion dans les radios locales et en langues locales
- Présence et activités aussi en Europe
- Participation au débat international (publication) et présence dans les réseaux et conférences internationales (⇒ 6.3.5).

Pour les activités de plaidoyer et la participation dans le débat international les publications jouent un rôle important. **Deux qualités caractérisent les publications** de BEDE et leur donnent une source de validité: (1) Sont fondées sur des expériences pratiques dans les TS, et (2) les recherches académiques sont analysés avec un point de vue critique et présentés de manière pédagogique et compréhensible. Néanmoins l'utilisation de ces publications pourrait être améliorée avec une meilleure stratégie de communication et de diffusion. La présence en Europe et la réalisation des projets et la collaboration avec des associations en France élargi les expériences de BEDE, et lui accorde d'avantage de crédibilité.

6.2.3 Place de la coopération avec les institutions publiques

La coopération de BEDE avec les partenaires publiques locaux des deux régions reste **très limitée**, les enjeux, l'approche et la stratégie de BEDE sont assez différentes de celle des institutions politiques locales. Les politiques agricoles nationales sont orientées, comme mentionné plus haut, vers des filières de rente et d'exportation (ex. les dattes dégelât nour, l'huile d'olive en Algérie, et le coton au Burkina Faso). Par conséquent l'agro-biodiversité ne représente visiblement pas une priorité pour les services publics. L'approche de BEDE apparaît comme une stratégie en opposition aux politiques agricole nationales en matière de l'agro-biodiversité.

Pour les partenaires du projet, le caractère bureaucratique des institutions publiques entrave toute collaboration active et opérationnelle.

6.2.4 La dimension régionale

Selon l'une ou l'autre des deux régions du projet, la dimension régionale se présente différemment. En Algérie il y a deux TS bien divers qui ont **peu échangé entre eux**; En revanche, en Afrique de l'Ouest la région du projet englobe plusieurs pays: Sénégal, Mali, Burkina Faso, Bénin et Togo, où il existe une communication et un échange régulier entre les TS. Le meilleur exemple de dimension régionale, étant la foire régionale de Djimini devenue un événement de référence pour les partenaires.

Entre les deux régions du projet Archipel des Terroirs Sources, Maghreb et Afrique de l'Ouest il existe pour le moment très peu d'échange et communication. Rappelons que les **conditions sociopolitique et agro-écologique sont bien différentes**. Par ailleurs, dans le domaine de la production il existe également des orientations bien différentes: la priorité en Algérie est donnée aux fruits comme les dattes et les figues; dans les pays subsahariens elle concerne plutôt le maraîchage, qui s'avère une activité prédominante.

6.2.5 La coopération à l'échelle internationale (macro)

La dimension internationale est couverte par les deux axes: (1) Les activités en Europe à travers la participation dans le débat académique et la collaboration à distance aux projets locaux. (2) L'ancrage et la spécificité de BEDE qui se trouve présente dans les réseaux et les conférences internationales représente un support certain à la mission de BEDE dans le plaidoyer en faveur de l'agro biodiversité

7. Conclusions

7.1 Un projet, deux régions

Globalement, les deux régions se différencient par rapport aux divergences des situations socioéconomiques et surtout agro écologique, et des agro systèmes. La nature du milieu associatif constitue également une **source de différence**. En Algérie les deux TS se situent, respectivement: en région montagneuse de Kabylie et dans une oasis du Sahara. Les TS des pays de l'Afrique de l'Ouest se trouvent pour la plupart dans les zones semi-arides du Sub-Sahara.

Les cultures pratiquées dans les villages de **Kabylie** sont les figues et les olives considérées comme des cultures permanentes abritant maraîchage et céréales le tout sur des petites parcelles. Dans les oasis la production des dattes est l'activité dominante. Dans les deux sites, il se pose un sérieux problème de la commercialisation des variétés communes, et ce en raison notamment des politiques agricoles favorisant. Les variétés 'améliorées' ou hybrides intégrées dans les filières d'exportation basées sur les grandes exploitations agricoles. Les OPIS étant peu développées en Algérie, les agriculteurs restent désorganisés pour répondre efficacement au défi de la commercialisation à grande échelle.

Au **Sénégal**, comme dans les autres pays de la sous région, les conditions agro-écologiques se caractérisent par une importante aridité, typique de la région. Les acteurs des TS, comme les petits agriculteurs, se sont spécialisés en la multiplication des semences paysannes comme activité prédominante associée aux jardins potagers pour garantir leur sécurité et souveraineté alimentaire. Ils tentent de constituer contrepoids à la politique publique qui favorise les semences hybrides. La mise en œuvre du projet par BEDE est réalisée en collaboration avec l'association nationale sénégalaise ASPSP comme principal interlocuteur dans le pays. Les

acteurs (groupes cibles) dans les TS sont organisés en associations, coopératives ou GIE qui sont aussi membres de l'ASPSP.

Pour les deux régions les acteurs associés – le groupe cible – sont des **petits agriculteurs** qui collaborent avec BEDE par la pratique et la promotion de l'agro-écologie. Ils cultivent essentiellement des variétés traditionnelles par le biais de semences paysannes, qu'ils ont multiplié eux même. En ce sens les groupe cible du projet se positionnent de facto en opposition par rapport aux orientations productiviste soutenues par les politiques agricole conventionnelles.

De manière pragmatique BEDE exige des acteurs villageois engagés dans les TS un minimum de **structuration associative organisées** et ce avant de les considérer comme partenaires locaux. A ce titre, BEDE a pu identifier des groupes qui avaient déjà des liens ou projets antérieurs avec elle. Il s'agit pour la plupart de personnes charismatiques ayant des liens personnels avec des membres de BEDE: certains d'entre eux ont participé déjà à des campagnes anti OGM en Afrique. De tels es liens personnels ont finalement montré une certaine garantie pour la performance des interventions.

Au Maghreb comme en Afrique subsaharienne les TS demeurent des projets pilotes et expérimentaux. Les résultats et les expériences réalisés dans les TS constituent une base de données à valoriser par les publications de BEDE.

7.2 *Les principaux succès relevés*

Très **bonne approche** d'accompagnement de BEDE visant l'autonomisation des acteurs et qui explique que BEDE n'est pas un bailleur de fonds mais plutôt un partenaire acteur participant à la co-construction au niveau local. BEDE a co-proposé des activités pertinentes conformément aux besoins des communautés locales. Les activités du projet sont finalement bien appréciées et affirment d'un réel engagement et d'appropriation du projet par les groupes cibles.

Les **résultats quantitatifs** ne sont pas encore visibles étant donné le peu de temps parcouru à ce jour. Néanmoins des premiers signes se profilent en termes d'impact: Les TS ont déjà atteint une certaine stabilité et sont devenus une référence phare au service des missions de communication et de promotion de l'agro biodiversité et de l'agro écologie. Des progrès sont relevés tant au niveau production agricole, la multiplication de semences paysannes, l'introduction d'innovations, l'acquisition de connaissances et l'émergence et organisation des associations agro-environnementales. Le cas de Sénégal, a travers la mobilisation d'une organisation locale comme (ASPSP) s'affiche bien fonctionnel et peut servir comme exemple pour autres pays.

En plus de la **mise en réseau**, le fait de promouvoir des échanges entre acteurs de différents pays constitue un atout très important dans le processus TS de capitalisation et diffusion d'expériences. Le programme d'échanges privilégié par le projet concerne à la fois le sud-sud, sud-nord et nord-sud.

En ce qui concerne la composante diffusion est le programme de **publications et matériaux** didactiques (journaux, DVD, radio TV etc.). Le contenu de ces outils produits par BEDE et ses partenaires sont globalement bien appréciés par les différents acteurs et aux différents niveaux qui les trouvent pertinents et utiles, notamment pour le plaidoyer.

BEDE a finalement pu réaliser un important programme avec des activités pertinentes dans plusieurs pays et ce avec des ressources humaines et financières relativement limités. Le pont fort de BEDE se résume dans sa démarche à l'interne basée sur la concertation et la réflexion collective et la remise en cause perpétuelle nécessaire pour atteindre ses objectifs.

7.3 Les principaux défis

Pour un projet tant ambitieux, il n'y a pas eu suffisamment de **présence physique de BEDE** sur le terrain, à la hauteur des phases critiques nécessaires dans la vie de ce projet. L'accompagnement apparaît parfois comme ponctuel. Le renforcement des acquis par le suivi du projet TS est indispensable pour atteindre les objectifs et les changements visés et garantir la durabilité espérée, même s'il faut bien sûr favoriser la construction des alliances stratégiques avec des organisations ou experts sur place.

La plupart des **OPIS sont encore relativement faible** par rapport à leur organisation interne et fonctionnement. Leur dynamique se limite souvent à celle de leurs principaux leaders. Les évaluateurs sont bien conscients que cette problématique n'est pas facile à résoudre. Par ailleurs, la question de la valorisation et de la commercialisation des produits de l'agro biodiversité n'est pas suffisamment encadré par dans le plan opérationnel des TS. En Algérie il faut commencer d'abord par organiser les producteurs.

La perception et **l'utilisation des publications** et des outils didactiques pourraient être meilleure. La forme didactique et la langue ne sont pas toujours adaptées aux groupes cibles. Les supports élaborés chez BEDE tardent des fois à venir et sont en quantité réduite. La diffusion chez les terroirs reste floue, l'envoi des documents aux réseaux et la distribution dans les bureaux des OPIS ne garantit pas du tout l'utilisation des matériaux. Il faut penser à une stratégie bien élaborée pour optimiser et valoriser la distribution des publications et outils de communication autour du projet TS.

La communication et les activités de plaidoyer n'utilisent pas suffisamment les différentes formes de communication et de diffusion comme p.ex. les radios locaux et les canaux privés de TV. Aussi, le réseautage est peu valorisée, il se limite désormais à de simples actions d'échange d'informations.

8. Recommandations

8.1 Poursuivre les chantiers

La première recommandation se rapporte aux domaines qui ne demandent pas de changements ou d'activités particulières, car les consultants proposent la **continuité des chantiers en cours**. BEDE devrait maintenir l'approche globale et la forme générale d'accompagnement. La diffusion des informations et des expériences comme activité stratégique devrait être poursuivie. Le plaidoyer aux différents niveaux est une ligne de travail que l'équipe de BEDE devrait continuer.

8.2 Rôle démonstratif des TS

Le concept des TS comme projet pilote et expérimental est en évolution, les TS y jouent un rôle démonstratif. Dans ce contexte les acteurs devraient intensifier les **relations et les échanges** avec les villages et l'ensemble de la société civile locale.

8.3 Consolidation des acquis

En Algérie comme au Sénégal (pour ne citer que les pays visités) il est demandé que BEDE puisse **intensifier ses interventions**, afin de **renforcer les associations** comme les

coopératives (1) dans le domaine de fonctionnement organisationnel et (2) l'appui technique, comme p.ex. la traction animale, les parcelles référentiel technique, la gestion de l'eau. Tout déficit d'accompagnement et à mi chemin du cycle du projet, risque de compromettre les acquis (⇒ 8.4).

8.4 Plus d'accompagnement

La proximité par rapport à BEDE et les **fréquences de son accompagnement** sont demandées par les groupes cibles (dans la plupart des interviews), qui s'attendent à avoir des interlocuteurs disponibles régulièrement sur le terrain afin de donner des conseils et répondre aux questions.

Etant donné les limites de BEDE en ressources humaines et moyens matériels pour engager d'avantage d'accompagnement, il est proposé de chercher des **partenariats stratégiques** avec des groupes/organisations/experts. Le modèle de collaboration avec ASPSP au Sénégal peut servir comme exemple.

8.5 Question spécifique: commercialisation

Les consultants ont identifié comme problématique prioritaire la **valorisation et la commercialisation des produits de l'agro écologie**. Car il est clair que l'engagement des paysans pour l'agro biodiversité ne pourra durer que si ces mêmes paysans puissent disposer d'un marché pour leurs produits et garantissant leur revenus. Les évaluateurs proposent que BEDE puisse aider les acteurs locaux à réfléchir sur des **microfilères** de l'agro biodiversité structurées au niveau d'abord local. Ceci nécessite que les paysans puissent être organisés pour concentrer leur offre et défendre leurs intérêts. Au delà de cette première étape, il est possible de développer d'avantage ces filières au niveau national et régionale à condition que les paysans puissent s'organiser et réfléchir.

8.6 Implication des femmes

La participation des femmes au projet diffère d'une région à l'autre, et ce selon les traditions de chaque pays. La femme est plus visible en Afrique de l'Ouest que dans le Maghreb. Là aussi, il est de la responsabilité de BEDE de **réfléchir d'avantage avec ses partenaires** pour rendre visible et plus présente la composante féminine.

8.7 La stratégie de publications

L'évaluation met le point sur la nécessité d'élaborer une **stratégie de communication** plus élaborée en vue d'améliorer son efficacité et son impact. Une stratégie qui définit d'avantage toutes les questions clefs à traiter et dont les outils de communication seront adaptés au contexte, à la nature et aux contraintes des groupes cible (forme et méthode didactique, illustrations, langue, etc...).

Une stratégie qui s'applique également à la **diffusion** car, la distribution des supports devrait être moins ponctuelle et avec un effort de suivi régulière pour garantir l'efficacité.

La communication devrait intégrer d'avantage les émissions radio et de TV, notamment certaines TV privées comme publiques qui émettent notamment dans les langues locales.

8.8 Misereor

Suite à l'évaluation, et après un diagnostic général effectué par les consultants dans les deux sous régions, il a été constaté malgré les résultats globalement positifs, le projet, qui reste

encore inachevé de part sa **nature démonstrative et pilote**, il demande à être **prolongé sur 3 années** supplémentaires nécessaires pour consolider les acquis et faciliter le changement attendu.

L'actuel budget s'est avéré très modeste par rapport aux activités à mettre en œuvre. En cas de prolongation du projet, il est recommandé pour cette future phase d'**équilibrer le budget** par rapport aux activités à mettre en place. Conscient des limites budgétaires de Misereor les consultants proposent d'appuyer BEDE à chercher de nouveaux bailleurs.

9. Annexe

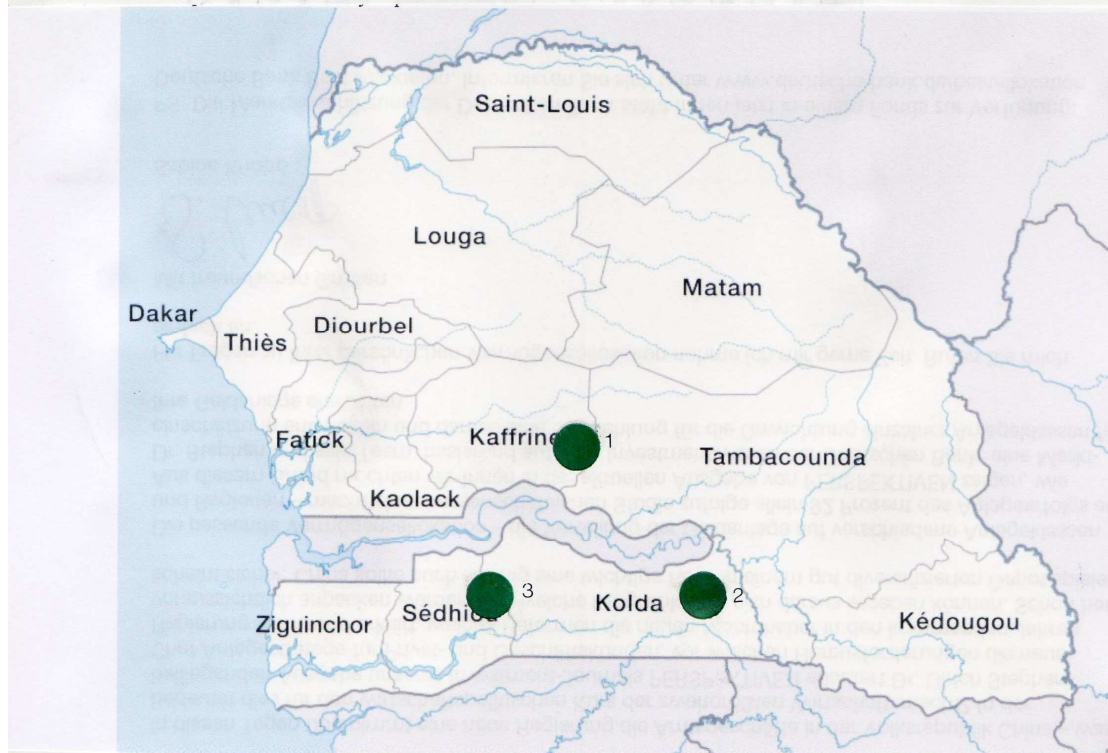
- A 1 Localisations des TS**
- A 2 Plan de travail**
- A 3 Personnes contactés**
- A 4 Documents considérés / Bibliographie**
- A 5 Guides pour les interviews**
- A 6 Détails des TS en Algérie**
- A 7 Système irrigation souterrain**
- A 8 Document de la séance de restitution Sénégal**
- A 9 Document de la séance de restitution Algérie**
- A 10 Programme de l'atelier à Montpellier**
- A 11 Photos**
- A 12 Termes de Référence**

Annexe 1

Localisations des Terroirs Sources



Sénégal – Régions



1 – Koungheul; 2 – Ferme Biolopin, Vélingara, 3 – GIE Baragnini, Médina Wandifa

Annexe 2

Plan de travail

Décembre 2012 – Avril 2013

Date	Activité		Lieu	
15.12.2012	Négociation du contracte et des TdR avec Misereor.		Sipperhausen	
10.01.2013	Rencontre de préparation avec Misereor.		Aachen	
02.01 - 04.02.	Activités intensives pour le VISA pour l'Algérie avec l'agence Visafix.		Sipperhausen	
12.01.- 04.02.	Etudes des documents de BEDE et du projet. correspondance avec BEDE à Montpellier et avec les 2 co-évaluateurs sur la méthodologie et élaboration des guides pour les interviews.		Sipperhausen	
05.02.	Voyage à Montpellier		Sipperhausen – Montpellier	
06.02.	Activités intensives pour le VISA pour l'Algérie. Atelier d'introduction et informations sur la structure et les activités de BEDE. Introduction sur le programme et les activités en Algérie.		Montpellier	
07.02.	Activités intensives pour le VISA pour l'Algérie. Interviews collective avec l'équipe de BEDE. Introduction sur le programme et les activités en Afrique de l'Ouest (Sahara/Savane). Coordination des visites en Algérie (sans la participation de l'évaluateur allemand) avec le co-évaluateur par téléphone.		Montpellier	
08.02. *)	<i>Salah Najah</i>	<i>Theo Mutter</i>	Alger – Kabylie	Montpellier – Paris – Sipperhausen
	Voyage d'Alger à Kabylie en voiture	Voyage de Montpellier à la maison en Allemagne.		
09.02.	en Kabylie, Premiers contacts, organisation des visites et de la logistique (problèmes logistiques d'accès à cause de la neige)	Révision du plan de travail.	Kabylie	Sipperhausen
10.02.	Visite de la station Béni Maouche; interviews avec les représentants et des producteurs; échange téléphonique avec TM	Elaboration des questions spécialement pour la discussion par téléphone avec le SN. Discussion par téléphone.	Kabylie	Sipperhausen
11.02.	Visite de la station Tazla; annulée en raison de la neige; travail de réflexion avec le coordinateur BEDE a l'hôtel échange	Révision des notes des interviews; échange par e-mail; discussion par téléphone.	Kabylie	Sipperhausen

	téléphonique avec TM			
12.02.	Travail de rédaction et contacts téléphoniques à l'hôtel. Terrain inaccessible en raison de la neige échange téléphonique avec TM	Discussion par e-mail et téléphone soulignant les questions principales de l'évaluation.	Kabylie	Sipperhausen
13.02.	Visite du projet Tinri (projet pilote à 15 km de 3 Tazla) Visite des champs et interviews avec les membres de la famille Continuation des entretiens à Tinri. Tentative de visite de Tazla ratée encore en raison de la neige; Réflexion avec le coordinateur BEDE; échange téléphonique avec TM	Elaboration d'une structure du rapport pour appuyer la collection des données comme une sorte de 'check list'. Discussion par téléphone	Kabylie	Sipperhausen
14.02.	Retour à Alger échange téléphonique avec TM	Réflexion sur les données de la visite en Kabylie par téléphone	Alger	Sipperhausen
15.02.	Voyage à Ghardaïa	---	Ghardaïa	Sipperhausen
16.02.	Premiers contacts avec SN à Ghardaïa et échange d'information sur les visites	Problèmes de communication	Ghardaïa	Sipperhausen
17.02.	Entretiens et visites de palmeraie Séance Skype TN et SN avec les acteurs à Ghardaïa	Séance Skype avec les acteurs à Ghardaïa	Ghardaïa	Sipperhausen
18.02.	Entretiens; Rédaction des données des visites et échange avec TM	Réflexion et échange (avec SN) sur les données de les visites en Algérie	Ghardaïa	Sipperhausen
19.02.	Voyage de retour	Voyage à Dakar via FRA et LIS	Sipperh. – FRA – LIS – DKR	
20.02.	Rencontre de l'équipe d'évaluation (TM & BB); rencontre des évaluateurs avec la coordinatrice BEDE planification en détail et explications de l'approche et des activités BEDE. Recentre avec le coordinateur de ASPSP		Dakar	
21.02.	Voyage à Kounghoul; rencontre avec l'équipe de UCEM; visite du jardin, des champs et du village avec les jardins potagers; continuation des entretiens pour approfondir les questions d'évaluation		Dakar – Kounghoul	
22.02.	Rencontre avec l'équipe UCEM; voyage à Vélingara et Djimini; premier rencontre à Djimini (Bioloopin)		Kounghoul – Vélingara et Djimini	

23.02.	Visite des jardins et des activités de Biolopin; interviews intensive avec le coordinateur (et Président de ASPSP); interview avec directeur de l'école; rencontre avec le GIE des femmes et visite du jardin et des greniers	Djimini (Vélingara)
24.02.	Voyage à Médina Wandifa (Casamance); rencontre avec le GIE Baragnini et visite des jardins individuels	Vélingara – Médina Wandifa
25.02.	Voyage via Gambia à Thies; rencontre avec Almuth Hahn (ressource person, ex-Agricol), retour à Dakar	M. Wandifa – Gambia – Thies – Dakar
26.02.	Rencontre avec coordinatrice BEDE; rencontre et interview avec représentant et point focal de COPAGEN à ENDE-PRONAT; Interview avec coordinateur ASPSP; rencontre avec représentant de ACRA (Italie)	Dakar
27.02.	Analyse des informations et données du voyage; préparation du document pour l'atelier de restitution; atelier de restitution avec ASPSP et BEDE	Dakar
28.02.	Voyage de retour de Dakar à l'Allemagne (TM) Voyage de retour de Dakar à Bamako (BB)	DKR – LIS – FRA – Sipperh. / Bamako
01.– 08.03.	Communication dans l'équipe d'évaluation; définition de la structure du rapport; concertation du plan de travail	Alger/Bamako/Sipperhausen
10.03.	Voyage à Montpellier (TM & SN)	Montpellier
11.03.	Coordination et analyse des données sur Algérie (TM & SN); préparation de l'atelier de restitution	Montpellier
12.03.	Atelier de restitution avec l'équipe de BEDE (Anne Berson et BB par SKYPE)	Montpellier
13.03.	Voyage de retour (TM Allemagne)	Montpellier – Sipperhausen
14.03. – 15.04.	**) Elaboration du rapport, version de discussion pour être présenté à Misereor	Sipperhausen – Alger – (Bamako)
15.04.	Livraison du rapport à Misereor (version de discussion)	Sipperhausen – Aachen
02.05.	Séance de discussion du rapport avec Misereor	Aachen
03. – 08.05.	Révision du rapport	Sipperhausen
10.05.	Livraison du rapport à Misereor (Version final)	Sipperhausen - Aachen

TM Theo Mutter (AGEG), coordinateur
 SN Salah Najah, évaluateur Algérie
 BB Boukary Barry, (KeneConseil) évaluateur Sénégal

*) Comme il n'était pas possible de recevoir un VISA pour le consultant international Theo Mutter, on devait organiser la réalisation de l'évaluation en Algérie avec l'équipe séparé. Pendant que Salah Najah réalisait les interviews sur place et Theo Mutter communiquait régulièrement tous les jours par e-mail et téléphone avec le collègue.

**) Il y avait des problèmes de communication avec el consultant malien pour Sénégal avec sa contribution au rapport → délai.

Annexe 3

Personnes contactées

Nom	Organisation / Lieu	Fonction
Jrmtraud Lechner	Misereor, Aachen	Dep. d'Evaluation
Sabine Dorlöchter-Sulser	Misereor, Aachen	Résponsable du projet
Bob Brac de la Perrière	BEDE, Montpellier	Coordinateur général
Nordine Boulahouat	BEDE, Montpellier	Coordinateur Maghreb
Patrice Gaudin	BEDE, Montpellier	Chargé de mission Afrique de l'Ouest
Véronique Doljac	BEDE, Montpellier	Secrétariat général
Bernard Eddé	BEDE, Montpellier	Trésorier de l'Association
Anne Berson	BEDE, (Mali) Dakar	Coordinatrice Afrique de l'Ouest
Adalbert Diouf	(BEDE) indépendant	Traducteur (Sénégal)
Khaled Terranti	Association du village de Tazla (Kabylie)	Président
Mohamed Nait Hamoud	Association du village de Tazla (Kabylie)	Administration
Seddik Terranti	Association du village de Tazla (Kabylie)	Administration
Mohand Sahki	Association des figiculteurs (Kabylie)	Président
Rabah Moussous	Association des figiculteurs (Kabylie)	Administration
Nadia Haddad	Association des figiculteurs (Kabylie)	Administration
Trichine Belhadj	Association Tazdait (M'zab)	Président-Chargé de développement Animateur et communication externe
Ben Saadoun Nourrdine	Association Tazdait (M'zab)	Agriculteur et Secrétaire Logisticien
Garagouze Hambou	Association Tazdait (M'zab)	Agriculteur, Trésorier Spécialisé en, commercialisation de la datte
Cherifi Mustapha	Association Tazdait (M'zab)	Membre Assesseur, Chargé Mobilisation des membres
Zebbar Hamou	Association Tazdait (M'zab)	Membre Assesseur Hydraulicien – Agriculteur
Baali Mohamed	Association Tazdait (M'zab)	Membre Assesseur Artiste en sculpteur sur produits dérivés du palmier
Benessaia Najem	Association Tazdait (M'zab)	Stagiaire à Tazdait, (Université de Kent/UK. Biodiversité et anthropologie

Baali Salah	Association Tazdait (M'zab)	Vice président APEB Membre délégué des associations de développement au conseil des notables de Béni-Isguen
Famille Da Belaid	Station Tinri	Agriculteurs
Alihoun Ndiaye	ASPSP, Dakar	Coordinateur
Papa Maissa Fall	Centre de communication ASPSP Kaolack	Animateur
Sara Camara	UCEM Koungeul	Coordinateur
Aly Camara	UCEM Koungeul	Président
Biraue Ndau	UCEM Koungeul	Secrétaire
Ibrahima Camara	UCEM Koungeul	Jardinière
Ramatoulaye Camara	UCEM Koungeul	Animateur
Bacary Camara	UCEM Koungeul	Animateur
Nor Anta Sall	UCEM Koungeul	Animateur
Markato Camara	UCEM Koungeul	Animateur
Lamine Biaye	Biolopin Djimini / ASPSP	Président
Alpha Oumar Sow	Djimini / Ecole	Directeur
Fatou Diallo	Djimini / GIE femmes	Présidente
Goumba Sidibé	Djimini / GIE femmes	Vice-Présidente
Goumba Diallo	Djimini / GIE femmes	Mère principale
Janiama Camarce	Djimini / GIE femmes	Comité des sages
Fatou Kébé	Djimini / GIE femmes	Trésorière
Bintou Touré	Djimini / GIE femmes	Membre
Dissalou Balde	Djimini / GIE femmes	Membre
Francisca Diouf	Médina Wandifa / GIE Baragnini	Trésorière
Germaine Ndorge	GIE Baragnini	Présidente
Marcelle Faye	GIE Baragnini	Conseiller
Amie Mansaly	GIE Baragnini	Membre
Marianna Diallo	GIE Baragnini	Membre
Aïssatou Diallo	GIE Baragnini	Membre
Elisabeth Thiaw	GIE Baragnini	Membre
Marianna Diallo	GIE Baragnini	Membre
Marianna Mandiang	GIE Baragnini	Vice-Présidente
Fatoumata Mané	GIE Baragnini	Membre
Rockhy Rourouma	GIE Baragnini	Membre
Dieynaba Barry	GIE Baragnini	Membre
Michel Diouf	GIE Baragnini	Secrétaire General
Almuth Hahn	Ex-Agricol	Personne de Ressource
Sidy Ba	Dakar, COPAGEN Sénégal	Point focal Sénégal
Mamadou Danfakha	Dakar, ACRA (Italie)	Responsable des projets
Matteo Cantoro	Dakar, ACRA (Italie)	Ordinateur national

Annexe 4

Documents et publications considérés

- Association du village de Tazla (2007): Programme de développement conceté du village de Tazla
- ASPSP/BEDE (2009): En route – vers l'autonomie en semences en Afrique de l'Ouest, (DVD)
- BEDE/CNOP/IIED (2008): Peasant seeds, the foundation of food sovereignty in Africa
- BEDE (2007): Compte rendu: Paysannerie fragile et gestion efficace de l'eau – Atelier débats et démonstration en Algérie
- BEDE (2008): Promouvoir une agriculture paysanne écologique et solidaire en Europe
- BEDE/CNOP/COFERSA/IIED (2009): Les variétés améliorées ne sont pas toujours les meilleurs
- BEDE/educagri (2010): Les OGM en question – nouvelle édition
- BEDE (2009): Semences et droits de paysans – Comment les règlements internationales affectent les semences paysannes; Dossier pour en débat
- BEDE (2009): Foire régionale des semences paysannes – Affirmer une agriculture paysanne diversifiée (Djimini)
- BEDE (2010): L'Archipel des Terroirs Sources – un projet proposé par BEDE
- BEDE (2010): Rapport Activités 1^{er} Janvier – 30 Juin 2010
- BEDE (2011): Archipel des Terroirs Sources – un projet proposé par BEDE 2011 – 2014
- BEDE/ASPSP: Le Journal de la 3ème foire sous- régionale ouest-africaine des semences paysannes
- BEDE (2011): Savoir Local et Biodiversité; Rapport final du projet M: 100-900-1305
- BEDE (2011): En Languedoc-Roussillon la biodiversité se cultive aussi
- BEDE (2012): 1^{er} Rapport Descriptif; 07/2011 – 12/2012, projet N° 1 00-900-1406 ZG Protection et promotion de l'agrobiodiversité en Afrique de l'ouest et au Maghreb
- Fruits Oubliés en Réseau (ed.) (2010): Au cœur du palmier dattier: n°48
- Bob Brac (2013): Abidjan à Cotonou 2013
- DAC/OECD (2006): DAC Evaluation Network – DAC Evaluation Quality Standards
- DeGEval (2004): Standards für Evaluation

- Enda-Pronat (2010): Des pesticides à une agriculture saine et durable – la souveraineté des peuples
- Misereor (2005): Bewilligungsvorlage 100-900-1142 Stärkung des bäuerlichen Wissens und Agrodiversität
- Nourredine Ben Saadoun / Nordine Boulahouat (2010): Le Palmier Dattier – raconté par un cultivateur
- Omer Richard Agoligan (2012): Echos des Terroirs Sources(TS)
- Ousmane Quattara (sans date): Rapport d'enquête sur l'évaluation de l'impact de la diffusion des documents produits par BEDE en Afrique de l'Ouest ou en lien avec la région
- Réseau Semences Paysannes (sans date): Cultivons la biodiversité: les semences paysannes en réseau
- URCAK/BEDE (2007): Les semences paysannes au cœur de la souveraineté alimentaire
- Unions des groupements féminines de Diender et de Keur Moussa/Enda-Pronat (2009): Les femmes de Diender et de Keut Moussa racontent leur expérience pour un accès plus important aux instances politiques locales de décision

Les consultants ont révisé la bibliothèque de BEDE avec le grand nombre de titres élaborés par BEDE et en collaboration avec différents partenaires et quelques uns ont été étudiés plus intensivement. Cette liste englobe seulement les documents consultés en détails et qui serviraient directement comme référence pour le rapport.

Annexe 5 a

Theo Mutter

Guide interview Paysans

1. Est-ce que vous cultivez pour la subsistance ou pour la commercialisation?
2. Quelles sont les principales espèces et variétés que vous cultivez?
3. Est-ce que vous utilisez des semences locales ou achetez-vous des semences améliorées?
4. Quelles sont vos semences paysannes (reproductibles) et quelles sont celles que vous ne pouvez pas multiplier (hybrides)?
5. Est-ce que vous pratiquez l'élevage?

6. Quelle est la forme de collaboration avec l'équipe de BEDE?
7. Donnez des exemples.
8. Est-ce que votre organisation et votre travail sont compatibles et adaptés à la convention avec BEDE?
9. Quelles attentes avez-vous et est-ce qu'il faut changer la forme de travail?
10. Est-ce que vous recevez du matériel d'information?
11. Ce matériel, est-il utile pour le travail pratique dans votre champ?
12. Est-ce que le nombre de paysans qui pratique la forme d'agriculture appuyée par le projet augmente?
13. Pourriez-vous continuer ce travail, sans la coopération de BEDE?
14. Quelle est pour vous la différence entre BEDE et les autres organisations?

15. Est-ce que vous êtes membre d'une organisation ou d'un réseau agricole?
16. Si Oui, quelle sont les activités et le but de l'organisation?
17. Travaillez-vous activement dans l'organisation?
18. Quelles sont vos attentes de l'organisation?
19. Est-ce que vous pouvez nommer quelques résultats ou bienfaits de la collaboration dans l'organisation?

20. Est-ce que vous pratiquez l'échange avec d'autres paysans – dans le même village – d'autres régions?
21. Quelle est le rôle de l'équipe de BEDE dans les échanges?
22. Est-ce que vous avez bénéficié d'un programme de l'Etat – et est-ce que vous avez participé à un programme de l'Etat?
23. Est-ce que vous pouvez caractériser la situation de base au départ de la collaboration avec BEDE?
24. Avez-vous observé quelques changements, que l'on pourrait attribuer au projet?

Interview semi-structurée, ouverte en forme de dialogue.

Le guide a plus tôt la fonction d'une checkliste.

2013/02/07

Annexe 5 b

Theo Mutter

Guide interview Organisations

1. Depuis quand existe l'organisation/ONG?
2. A –t- elle été- fondée avant que BEDE ne commence a travailler avec les paysans ou a-t-elle été créée spécifiquement pour la collaboration avec BEDE?
3. Quelles sont les activités et les buts?
4. Quelle est la forme avec les membres/paysans?
5. Quelle est la forme de coopération avec BEDE?
6. Quelles sont les besoins pour renforcer les capacités de l'organisation?
7. Est-ce que le travail avec BEDE vous a aidé à participer a la discussion et aux plaidoyers aux niveaux régional, national et international?
8. Comment vous appuyez vos membres sur les questions de techniques culturelles, de biodiversité et/ou de transformation des produits?
9. Ou est que vous les assistez sur les questions économiques et de commercialisation?

10. Est ce que le nombre de vos adhérents /paysans (groupe visé) augmente?
11. Est-ce que vous faites des recherches et documentez les expériences?
12. Est-ce que vous préparez des matériaux didactiques et d'information?
13. Existe une coopération avec BEDE dans ce domaine?
14. Pourriez-vous caractériser les matériaux?

15. Est-ce que vous cherchez à intégrer de nouveaux groupes à la biodiversité'?
16. Participez-vous dans un ou plusieurs réseaux d'ONG et/ou d'organisation qui travaillent dans domaine de?
17. Existe-t-il des contacts avec d'autres pays?
18. Coopérez-vous et pratiquez- vous l'échange avec les institutions publiques?
19. Existe une forme d'échange et des relations avec d'autres associations interprofessionnelles (association figuier, olivier, dattier ...etc.)?
20. Organisez-vous des tours de champs et des partages de savoirs avec paysans?
21. Est-ce que vous pouvez caractériser la situation de base au départ de la coopération?
22. Pouvez- vous voir ou constater des changements en général et spécifiquement relatifs aux activités du projet?
23. Quelles sont les réactions des instituts publics et des services de vulgarisation et d'animation de l'Etat?

*Interview semi-structurée, ouverte en forme de dialogue.
Le guide a plus tôt la fonction d'une cheque liste.*

2013/02/07

Annexe 6

Les tableaux ci après retracent les résultats pour chacun des terroirs sources et par activité:

Cas de l'association Tazdait à Béni Isguen

Activités en oasis de Béni Isguen	Résultats	Commentaires suite à l'évaluation
Capitalisation des savoirs faire paysans localement (par le livre)	'Le palmier dattier' raconté par un cultivateur: Un livre édité en plusieurs centaines d'exemplaires en version arabe et version français. Il représente une carte de visite renseignant sur l'esprit de l'association et son engagement pour le développement durable de l'oasis de Béni Isguen	Au cours de l'évaluation, il a été constaté la portée de la diffusion de ce support. Aussi bien au niveau local et communautaire, qu'au niveau national et même à l'international par l'intermédiaire du réseau RADD0. Ce livre a pu atteindre: professionnels, associatifs et universitaires concernés par les problématiques oasiennes. Un tel ouvrage servira de support parmi d'autres, pour tout plaider en faveur de préservation des oasis et de sa biodiversité.
Innovation du travail du sol par la traction animale avec le matériel type PROMATA.	2 prototypes ont été introduits 12 agriculteurs venus de la vallée du M'zab et du Oued Righ, ont été formés à la traction asine. - Un agriculteur, Hamdou, membre de TAZDAIT a déjà travaillé avec ce matériel chez 6 propriétaires oasiens. - La demande pour ce matériel est confirmée notamment pour la région de Guerara où les parcelles sont plus grandes (disponibilité des terres).	- Il faut amorcer plus concrètement cette activité. Par d'avantage de matériels, d'avantage de formations et implications des agriculteurs. - A ce stade les résultats ne sont pas encore quantifiables, il faut attendre encore l'étape opérationnelle.
Formation d'un forgeron pour la production des prototypes PROMATA de traction animale	- A ce jour, TAZDAIT n'a pu trouver de forgeron à former. Les raisons avancées par l'association sont les suivantes: - La demande sur le matériel n'est pas encore importante au point de mobiliser un forgeron, - Les forgerons trouvent leurs profits dans la construction métallique destinée au marché de l'urbanisme, - Par ailleurs, les animaux (ânes) manquent considérablement dans la cite et l'oasis.	Constitue encore une lacune dans le fonctionnement au sujet de la traction animale. A ce sujet l'évaluateur a longuement discuté avec les membres dont certains ne partagent pas ces arguments. Il est urgent pour TAZDAIT de se mobiliser d'avantage et faire le nécessaire pour trouver une solution à ce problème, car il n'est pas logique de ne pas trouver de constructeur du moment que la demande sur les produits existe.
Introduction de matériels d'escalade (kits pour palmier) + formations en France comme à Béni Isguen.	2 kits introduits dans l'oasis, - Plus de 15 agriculteurs initiés. - Des journées démonstratives ont eu lieu en présence de 30 jeunes agriculteurs. Tazdait a émis les remarques suivantes pour l'amélioration des équipements: - Il est souhaitable d'ajouter à l'harnais 2mm dans son épaisseur qui se tient au dos du phoeniciculteur. - Si possible d'incorporer à la corde qui se tient à la couronne et au phoeniciculteur un stop schit - Incorporer à la corde qui s'enroule toute seule au tour de la couronne du palmier respectivement à ces deux extrémités d'un côté un anneau circulaire et de l'autre côté un mousqueton de petite dimension pour qu'il ne se ploque pas aux palmes.	- La phase de validation de ce matériel est en cours. TASDAIT a émis des propositions d'amélioration technique de ce matériel. - Une fois le matériel remis au point, il est urgent de se doter d'un nombre opérationnel de kits (une cinquantaine), de multiplier les fréquences de démonstrations et d'espérer voir l'usage de ce matériel chez les agriculteurs formés pour la prochaine campagne phoenicicole (automne 2013).
Organisation de la semaine de la datte à Saint Jean du Gard.	Comme pour le cas de la Kabylie, les échanges avec les associations françaises et voyages ont apporté beaucoup à la dynamique	- Suite à ces échanges ont pu voir le jour les différentes activités citées. - A eu aussi une prise de conscience sur la

Participation à des ateliers d'échanges en France, Algérie et Tunisie.	du groupe. Il les a aidé à identifier les bonnes problématiques et a trouver les meilleures réponses. Cet échange a été d'avantage renforcé par les échanges au niveau national aussi notamment avec l'association Tazla et l'AREA ED.	nécessité de trouver des moyens de valorisation de l'agro biodiversité locale, notamment par l'organisation de fêtes et journées de promotion. de tels échanges méritent d'être multipliés.
--	--	---

Cas de Tiniri en Kabylie: une parcelle expérimentale

Pour rappel, l'intervention de BEDE a Tiniri concerne une seule famille (Da Belaid) composée de 4 ménages. Elle a été choisie comme terroir expérimental pour élaborer un référentiel technico-économique mais aussi social, utile pour aider à réfléchir sur l'avenir du projet. Une parcelle d'environ 2 ha appartenant à cette famille a été choisie. Ci après une vision des résultats obtenus.

Activités en Kabylie à Tiniri	Résultats	Commentaires suite à l'évaluation										
		• A été constaté par l'évaluateur un engagement de la part de la famille, pour la diversification des cultures. Les arbres sont à leur 3^{ème} année et sont déjà rentrés en production. • la famille manifeste un intérêt certain pour le projet, il réside dans sa volonté à mettre en valeur une parcelle de 2 ha environ laissée en jachère depuis des décennies en raison de la sécheresse et l'inaccessibilité a l'eau d'irrigation malgré l'existence de sources qui sont mal exploitées ou qui tarissent parfois par manque d'aménagements										
• Captage de l'eau (adduction d'eau par des tuyaux PVC à environ 600 mètres) + un bassin de rétention pour l'irrigation	• L'apport de l'eau à Tiniri a permis d'augmenter la productivité de la terre à plus de 3 fois par rapport aux terres non irriguées. • Grace aux conduites installées avec le support de BEDE, l'eau est disponible toute l'année avec de légères différences de débits entre l'hiver et l'été. • La diversité des cultures a été bien respectée. <table><tr><th>Culture</th><th>Chiffres</th></tr><tr><td>Oliviers</td><td>Plus d'une centaine menée en irrigation par un système de poches souterraines d'irrigation.</td></tr><tr><td>Figuier avec 6 à 7 variétés</td><td>Environ 70 pieds</td></tr><tr><td>Vigne avec un tuteurage métallique et irrigation en goutte à goutte</td><td>130 pieds</td></tr><tr><td>Maraichage estivale</td><td>Presque 3000 2 m² pour l'année 2012</td></tr></table> • Il y a eu des ventes des produits obtenus sur les marchés de proximité.	Culture	Chiffres	Oliviers	Plus d'une centaine menée en irrigation par un système de poches souterraines d'irrigation.	Figuier avec 6 à 7 variétés	Environ 70 pieds	Vigne avec un tuteurage métallique et irrigation en goutte à goutte	130 pieds	Maraichage estivale	Presque 3000 2 m² pour l'année 2012	• Comme nidificateur de résultats positifs, la réflexion actuelle au sein de la famille qui souhaite se doter d'une serre pour démarrer le maraichage d'hiver et un véhicule pour le transport des produits de la parcelle vers les marches de proximité.
Culture	Chiffres											
Oliviers	Plus d'une centaine menée en irrigation par un système de poches souterraines d'irrigation.											
Figuier avec 6 à 7 variétés	Environ 70 pieds											
Vigne avec un tuteurage métallique et irrigation en goutte à goutte	130 pieds											
Maraichage estivale	Presque 3000 2 m² pour l'année 2012											
• Un système d'irrigation souterraine pour économiser l'eau a été mis en place pour les arbres fruitiers. BEDE s'est chargée de faire une première démonstration sur le terrain	• L'irrigation par poche souterraine a été introduite et respectée pour tous les arbres fruitiers. Un bassin a été mis en place pour accueillir l'eau de la source et permettre par la suite l'irrigation.	• Une visite de la parcelle a permis d'attester de l'efficacité de ce système.										

• Des vignes ont été installées avec des pergolas métalliques.	• Des vignes ont été installées avec des pergolas métalliques, pour faire face au sanglier une clôture électrique alimentée par l'énergie solaire a été aussi mise en place.	• Une visite de la parcelle a permis d'attester de la mise en place de ce système.
• Introduction de matériel a traction animale type PROMATA.	• La famille a bénéficié aussi de formation sur la traction animale améliorée, avec la mise à disposition d'outils types Promata dont La Kassine, herse et charrue. • Le matériel a été bel et bien utilisé après l'achat de deux bœufs par la famille d'agriculteurs. Pour cette année ils ont acheté un mulet pour corriger l'usage de ce matériel. Les deux bœufs semblent mal adaptés à la taille des parcelles.	Normalement l'usage de ce matériel sera plus bénéfique pour l'année en cours. BEDE devra évaluer d'avantage le bon déroulement des labours pour l'année en cours.
• Pour faire face au sanglier une clôture électrique alimentée par l'énergie solaire a été aussi mise en place.	• Depuis l'installation du système, il n'y a plus de problèmes dus à l'attaque des sangliers.	• Une discussion avec les agriculteurs + une visite de la parcelle a permis d'attester de l'efficacité de ce système. Il reste le problème de vols des plaques solaires, mais l'agriculteur veille à son matériel par le fait de ramener à son domicile à chaque fois.

Remarque: In fine, des résultats quantitatifs seront possible en fin 2013 à partir de ce référentiel technique. A condition que BEDE puissent effectuer un suivi régulier des productions obtenues.

Points de vue suite à l'évaluation sur l'expérience parcelle référentiel technique:

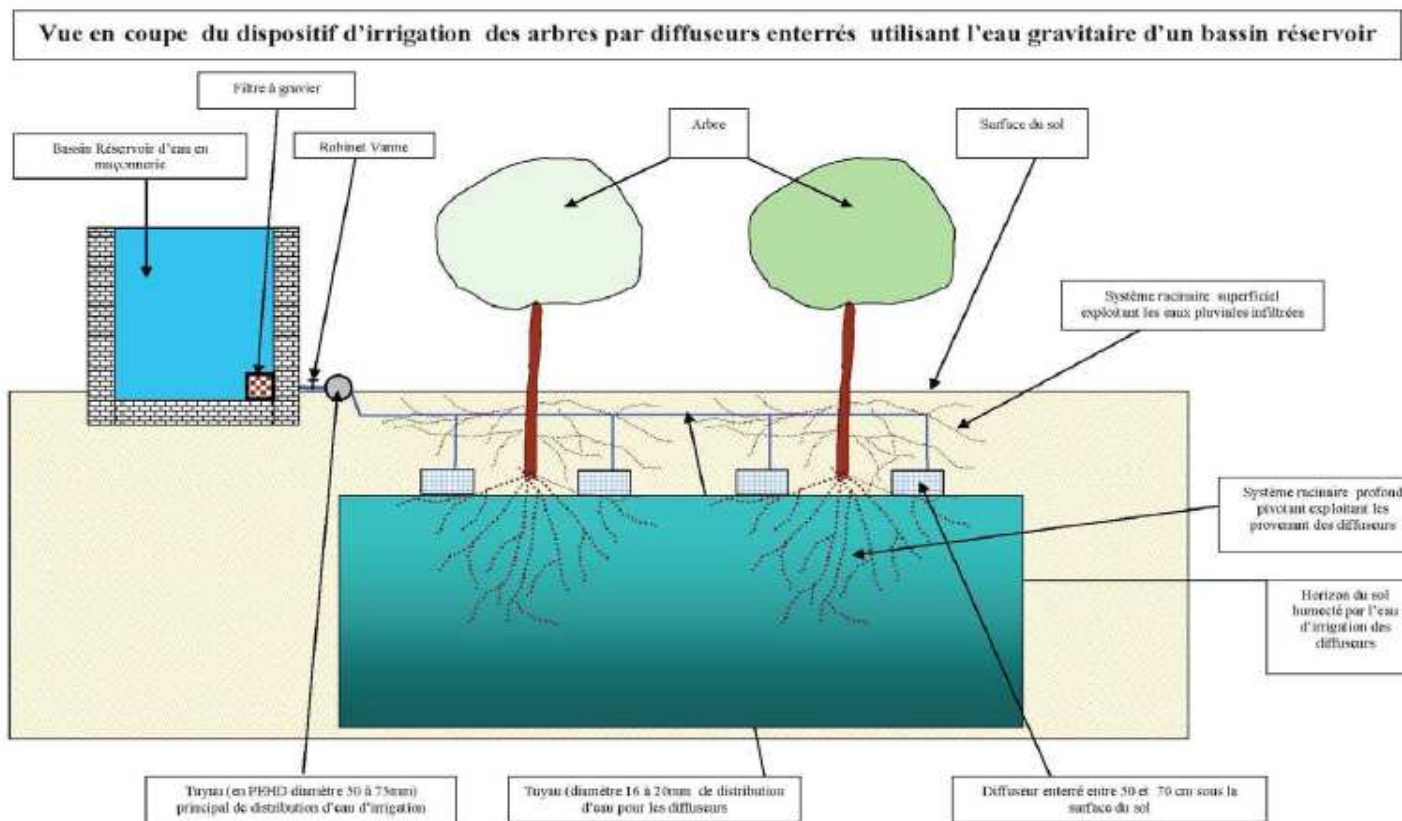
- Plusieurs agriculteurs du village sont venus prendre connaissance de cette expérience, innovation et résultats obtenus. Mais malheureusement ils ne peuvent la dupliquer car il existe un sérieux frein aux initiatives en raison du cadre foncier (absence d'une grande partie des propriétaires terrains au village + le morcellement des terres). Désormais il est très difficile d'intervenir par un quelconque aménagement notamment pour le captage de l'eau sans être confronté à des conflits avec les propriétaires absents du village considérés comme des touristes car ils ne viennent que quelques rares weekend ou en congés annuels.
- La sensibilité à la biodiversité locale est une valeur encore sûre chez les paysans visités. Encore une fois dans ce village, les anciens agriculteurs comme Da Belaid, mais aussi ses propres enfants demeurent sensibles à l'intérêt des variétés locales autant pour les arbres fruitiers que pour les céréales et cultures maraichères. Au cours de l'évaluation nous avons pu déguster chez la famille Da Belaid un couscous aux légumes accompagné de piment (variété Ait Wabane) et de la viande de poulet local témoignant de la qualité supérieure des produits de terroir Kabyle.
- Les résultats bien positifs obtenus justifient ainsi la validité de ce choix fait par BEDE:
 - Da Belaid est apparu comme un agriculteur le plus dynamique dans son village Tiniri. Son engagement avec BEDE demeure pragmatique. Tout ce qu'il a obtenu comme appui l'a mis en œuvre avec preuve à l'appui (voir les photos de sa parcelle).
 - Encore plus, il a bien expérimenté les outils et moyens mis à sa disposition, et a apporté des corrections à son initiative en mettant la main à la poche, notamment par l'achat d'un mulet pour remplacer les bœufs en vue de mieux réussir l'usage du matériel type PROMATA.
 - La biodiversité en arboriculture comme en maraîchage, en céréales et légumineuses fait partie de sa préoccupation et projets.
 - La famille Da Belaid s'est vraiment approprié le projet car il en va de l'intérêt économique de la famille.

Cas de Béni Maouche en Kabylie : une coopérative naissante

Activités en Kabylie à Béni Maouche (Association de figiculteurs associée à une coopérative récemment créée)	Résultats	Commentaires suite à l'évaluation
• Appui au fonctionnement de l'association de figiculteurs et à la création de la	• Coopérative finalement créée, agrément récemment obtenu.	• Il a été remarqué un déficit chez les membres de l'association comme de la coopérative en matière de management, fonctionnement administratif et suivi des dossiers de demande de subventions et crédits.

coopérative		• BEDE a beaucoup à faire encore pour ces chantiers.
• Appui a l'amélioration de la transformation des produits	• Local de la coopérative disponible.	• Manque l'aménagement, et les équipements nécessaires pour la conservation et le conditionnement.
• Organisation de voyages d'échanges entre agriculteurs en France, en Algérie et même en Tunisie.	• Une prise de conscience collective a été amorcée suite a des échanges fructueux en 2008 entre producteurs de Béni Maouche et producteurs français mobilisés par l'association de Vézénobres. Des producteurs des deux rives se sont rencontrés pour échanger sur la conservation et la valorisation de leur agro-biodiversité respective. • Les producteurs de Béni Maouche ont retenu de cet échange et en premier plan, l'intérêt de valoriser par la transformation, leurs figues de 2eme, 3eme choix ainsi que pour les autres nombreuses variétés communes. • Des dizaines de recettes et modes de transformations de la figue en France a attiré leur attention au point où plusieurs femmes de Béni Maouche ont été formées à ce sujet. La notion de valorisation de la biodiversité est suffisamment assimilée dans leur démarche de création de cette coopérative.	• Objectif atteint au niveau de la prise de conscience collective chez les agriculteurs et leurs familles.
• Mise en lien avec la chambre d'agriculture wilayale à Bejaia et autres services publiques de l'agriculture.	• Les représentants de la chambre d'agriculture ont été impliqués dès le début du projet. • Ils ont participé physiquement aux différents voyages et démonstrations sur le terrain.	• Il existe une réelle conscience et implication des représentants de la chambre d'agriculture dans la dynamique du projet. • Pour la bonne suite du projet, il reste à ajuster les initiatives des deux parties en fonction de leurs dynamiques respectives. • Il faut reconnaître que le déficit managérial du milieu associatif de Béni Maouche risque de ne pas mettre à profit les possibilités de soutien de la chambre d'agriculture.
• Appui a la filière figue sèche de Béni Maouche: faciliter la commercialisation des variétés communes et améliorer le revenu des producteurs.	• Labellisation: cahier des charges défini.	• Il reste à suivre les procédures de labellisation. • Encore un chantier pour BEDE.

Annexe 7



Annexe 8

SEANCE DE RESTITUTION DE L'EVALUATION ARCHIPEL DES TERROIRS SOURCES – SENEGAL

(Synthèse, version provisoire)

Dakar, le 27 février 2013

1. Introduction – Remerciement

Merci à tous ceux et celles qui ont aidé à réaliser cette mission d'évaluation : BEDE, ASPSPS, tous les groupes visités. Un clin d'œil spécial à Anne Berson.

2. Rappel du contexte et de la mission de l'équipe

Notre équipe d'évaluateurs : Theo et Boukary et Salah ont été mandatés pour conduire l'évaluation du projet Archipel des Terroirs Sources mis en œuvre par BEDE en Afrique de l'Ouest et le Maghreb.

L'objectif général du projet est la promotion d'une agriculture paysanne écologique et innovante dans la quête de la souveraineté alimentaire, fondée sur la gestion de la biodiversité cultivée en Afrique de l'Ouest et du Nord.

La présente mission d'évaluation à mi-parcours a pour objectifs d'apprécier les résultats et formuler des recommandations allant dans le sens de l'amélioration du contenu du travail et du dispositif mis en place par BEDE.

3. Démarche méthodologique et déroulement de la mission

L'évaluation concerne l'Afrique de l'Ouest avec une visite de terrain au Sénégal, et le Maghreb avec une visite de terrain en Algérie – ainsi que de la documentation et des contacts par mails et skype avec des personnes vivant dans les pays (à faire).

Pour ce qui concerne l'étape du Sénégal, nous avons visité/travaillé:

- Séance de travail de cadrage avec Anne Berson, coordonnatrice programme BEDE Afrique de l'Ouest
- Rencontrer le coordinateur de l'ASPSP (en 2 séances)
- Papa Maïssa Fall, Point focal de communication paysanne à Kaolack
- UCEM à Koungheul
- Ferme Biolopin à Djimini
- GIE des femmes de Djimini
- Directeur de l'Ecole de Djimini
- GIE Baragnini à Médina Wandifa
- Almuth Hahn, personne de ressource en agro-écologie
- COPAGEN
- ACRA

Pour chacun des personnes et structures rencontrées, les discussions ont porté en général sur la connaissance de l'organisation, des enjeux en agro-écologie, l'appréciation de la collaboration avec BEDE et les propositions d'amélioration d'accompagnement.

L'évaluation est principalement qualitative; les interviews ont été réalisées sous forme de semi structurée (en forme de dialogue). Une riche documentation a été mise à disposition et a servi de base pour conduire les entretiens sur le terrain et opérer des analyses.

4. Résultats de la mission (synthèse, version provisoire)

Eléments	Constats majeurs	Suggestions/recommandations
0. Approche globale de BEDE	Très bonne approche d'accompagnement qui vise à l'autonomisation des acteurs et qui explique que BEDE n'est pas un partenaire financier mais participe à la co-construction avec le partenaire	Maintenir le cap
	Les concepts utilisés par les responsables de BEDE n'ont pas forcément le même retentissement au niveau des acteurs locaux: <u>Exemple</u>: compréhension de Terroirs source!	Faciliter la participation des acteurs locaux dans la définition des concepts en partant de leur manière de les exprimer...
1. Emergence et renforcement de terroirs sources engagés dans la préservation et la valorisation de la biodiversité cultivée		
1.1 Accompagnement des systèmes agraires en mutation	- Les partenaires rencontrés démontrent un fort engagement et une connaissance significative des enjeux autour de l'agro-écologie - L'accompagnement de l'équipe de BEDE et de ses partenaires est bien appréciée en terme d'acquisitions de connaissances et d'échanges de techniques (exple greniers) et des semences	A poursuivre et consolider
	- le système d'irrigation installé ne fonctionne pas à la satisfaction des producteurs/tices dans certaines localités visitées (jardin des femmes à Djimini et Biolopin) - la dynamique entre les acteurs du terroir source n'est pas bien visible (intégration avec la société)	- l'installation et l'utilisation du système d'approvisionnement en eau nécessitent un plus de capacitation - inciter les acteurs à élargir leur interaction à travers un cadre de concertation et de dialogue plus formel et inclusif

1.2. Renforcement des pratiques d'autonomie semencière en agro-écologie	• Des bons résultats dans la production alimentaire agro-écologique • Des demandes d'accompagnement de proximité se sont fait sentir auprès des femmes maraîchères	• BEDE et son partenaire ASPSP (pour ce qui concerne le Sénégal, idem pour les autres pays) doivent travailler à mettre en place un réseau mieux étoffé d'expertises locales engagées capables d'offrir des services de conseils pratiques aux producteurs/trices (production, conservation, transformation et commercialisation).
2. Contribution pour une meilleure gouvernance de gestion de la biodiversité cultivée		
2.1. Renforcement des organisations paysannes intermédiaires spécialisées (OPIS) et engagées dans la préservation de la biodiversité cultivée	• ASPSP une organisation bien engagée, reconnue au niveau politique et au niveau du monde paysan et fortement alliée dans les réseaux nationaux et internationaux- est constitue donc un partenaire fiable. Juste un • Nous avons senti une communication entre les OPIS du Sénégal et des autres de la sous-région (Mali, Burkina, Benin, Togo) à travers des échanges et des produits (p.ex.. Beurre de Karité de la COFERSA) • La forme et les modalités de coopération sont clarifiées dans une convention de collaboration qui rappelle toujours le principe de la co-construction comme base de cette coopération • Au niveau des OPIS, la connaissance l'organisation se limite à celle des principaux leaders	• BEDE doit poursuivre ce travail d'accompagnement et jouer également aider régler de manière plus active les organisations à faire face à des préoccupations spécifiques qu'elles rencontrent. • BEDE devra poursuivre son travail d'intermédiation pour que ces organisations accèdent à des financements permettent de mettre en œuvre leur programme au niveau de leurs démembrements. • Les OPIS doivent travailler à bien préciser la qualité des membres et à définir des indicateurs de suivi du respect de ces

		indicateurs, comme construction d'une conscience partagée en agro-écologie
2.2. Elaboration d'outils d'informations, de communication et de plaidoyer en faveur de la biodiversité cultivée et de la souveraineté alimentaire	Le contenu des documents et matériaux d'information et de plaidoyer produits par BEDE et ses partenaires sont bien appréciés par les différents acteurs aux différents niveaux qui les trouvent pertinents et utiles.	BEDE doit continuer avec sa politique de diffusion des matériaux pratiques et aussi des résultats de recherche de données fiables.
	- La forme didactique et la langue ne sont pas toujours adaptées aux groupes cibles - La diffusion reste floue (envoi des documents aux réseaux mais rien ne garantit l'utilisation des matériaux)	- Encore davantage de publications respectueuses des formes de communication des acteurs locaux en particulier la langue et les supports (dessin, cassettes, dvd, texte simplifié) - Mettre en place un système de suivi concret de l'utilisation des matériaux et documents au niveau de chaque OPIS et TS
2.3. Structuration réseautage entre les terroirs sources et les OPIS	Les foires au niveau régional (semences et connaissances) et les visites d'échanges sont citées comme les instruments les plus adaptés	A poursuivre
	La dimension locale n'est pas suffisamment considérée (faible implication dans l'organisation de la foire de Koungheul)	Travailler à construire localement une conscience agro-écologique autour des TS

5. Conclusion:

- Approche convaincante
- Dans les projets visités, tout le monde était très engagé
- Mise en œuvre satisfaisante mais quelques améliorations pourraient rendre plus efficace le programme

- Le concept terroir source est encore en phase expérimentale, donc les changements ne sont pas encore visibles, même il y a des premiers résultats prometteurs
- Le programme est très ambitieux au regard du dispositif de présence pour l'accompagnement.
- Par conséquent, nous recommandons de nouer des alliances avec des experts et/ou organisations locales pour l'accompagnement des groupes et terroirs sources plus proche et plus intensif.

Annexe 9

SEANCE DE RESTITUTION DE L'EVALUATION ARCHIPEL DES TERROIRS SOURCES – AGERIE

(Synthèse, version provisoire)

Montpellier, le 12 mars 2013

4. Introduction – Remerciement

Merci à tous ceux et celles qui ont aidé à réaliser cette mission d'évaluation: BEDE. Merci à Salah Najah d'avoir pris le relais en l'absence de Theo Mutter en raison du refus de visa de la part du consulat d'Algérie.

5. Rappel du contexte et de la mission de l'équipe

Notre équipe d'évaluateurs: Theo, Salah et Boukary a été mandatés pour conduire l'évaluation du projet «Archipel des Terroirs Sources» mis en œuvre par BEDE en Afrique de l'Ouest et au Maghreb.

L'objectif général du projet est la promotion d'une agriculture paysanne écologique et innovante dans la quête de la souveraineté alimentaire, fondée sur la gestion de la biodiversité cultivée en Afrique de l'Ouest et du Nord.

La présente mission d'évaluation à mi-parcours a pour objectifs d'apprécier les résultats et de formuler des recommandations allant dans le sens de l'amélioration du contenu du travail et du dispositif mis en place par BEDE et ses partenaires locaux.

6. Démarche méthodologique et déroulement de la mission

L'évaluation concerne l'Afrique de l'Ouest avec une visite de terrain au Sénégal, et le Maghreb avec une visite de terrain en Algérie – ainsi que de la documentation et des contacts par mails et skype avec des personnes vivant dans les pays de l'Afrique de l'Ouest.

Pour ce qui concerne l'étape de l'Algérie, on un travail d'évaluation été fait dans deux grandes régions:

- 1. Basse Kabylie (Béni Maouche, Tiniri et Tazla)
- 2. Béni Isguen une oasis de Ghardaïa

Pour chacun des personnes et structures rencontrées, les discussions ont porté en général sur la connaissance de l'organisation, des enjeux en agro-écologiques, l'appréciation de la collaboration avec BEDE et les propositions d'amélioration et d'accompagnement.

L'évaluation est principalement qualitative ; les interviews ont été réalisées sous forme de semi structurée (en forme de dialogue).

A priori et a Montpellier, une riche documentation a été mise à disposition et a servi de base pour conduire les entretiens sur le terrain et opérer des analyses.

4. Résultats de la mission (synthèse, version provisoire)

Eléments	Constats	Suggestions/recommandations
0. Approche globale de BEDE	• Une approche d'autonomisations des acteurs. • Bede n'est pas qu'un bailleur de fonds mais un partenaire de co-construction a part entière. • BEDE a co-proposé des activités pertinentes selon les besoins des communautés locales.	• Maintenir une telle approche
	• Pour un projet tant ambitieux, il n'ya pas eu suffisamment de présence physique de BEDE à la hauteur des moments nécessaires dans la vie de ce projet. • Certains décalage dans les calendriers entre BEDE et les acteurs locaux.	• Réfléchir sur un accompagnement plus équilibré?
1. Activités dans les deux régions : Kabylie/ Ghardaïa		
1.1 Accompagnement des systèmes agraires en mutation	Des activités agro écologiques démonstratives et en évolution, appréciées par les communautés locales. (exemples à citer)	• A poursuivre et consolider en terme de formation et diffusion.
	• Les résultats quantitatifs ne sont pas encore visibles, étant donné le temps nécessaire.	• Il existe un référentiel technique à Tiniri à valoriser.
1.2. Renforcement des pratiques d'autonomie en agro-écologie	• Pour le palmier comme pour le figuier l'autonomie agro écologique passe inévitablement par la valorisation.	• Promouvoir des micro-filières de l'agro biodiversité : comment ?
	• La non-organisation des producteurs.	• Organiser les producteurs
2. Contribution pour une meilleure gouvernance de gestion de la biodiversité cultivée		
2.1. Renforcement des organisations paysannes intermédiaires spécialisées (OPIS) et engagées dans la préservation de la biodiversité cultivée	• Appui au fonctionnement interne des coopératives et associations. • Par le mise en lien entre associations terroirs et OPIS.	• D'avantage d'appui est nécessaire pour l'organisation interne.

	• Organisations administrativement fragiles.	• Un accompagnement administratif.
2.2. Elaboration d'outils d'informations, de communication et de plaidoyer en faveur de la biodiversité cultivée et de la souveraineté alimentaire	• Plusieurs articles de journaux et quelques interventions audiovisuelles.	• Faire appel d'avantage aux nouvelles chaines de télévisions en Algérie.
	• Les supports élaborés chez BEDE tardent a venir et en quantité réduite.	• Définir absolument une stratégie de communication.
2.3. Structuration réseautage entre les terroirs sources et les OPIS	• Il existe notamment pour les oasis le réseau RADD0 avec l'APEB comme point focal en Algérie. • L'AREA-ED aussi une source de réseautage.	• Définir une stratégie de réseautage (pourquoi ? comment ?)
	• Le réseautage est peu opérationnel, il s'arrête à l'échange d'informations.	• Comment développer des partenariats opérationnels ?

7. Conclusion:

- Approche adaptée notamment par son caractère participatif,
- Un engagement associatif confirmé.
- Mise en œuvre positive globalement, mais étroitement dépendante d'un accompagnement adapté.
- Le concept terroir source est désormais démonstratif et en phase expérimentale: peu de résultats sont visibles a l'exception de début de résultats qualitatifs dont la prise de conscience collective et communautaire.
- Le projet apparait parfois comme ponctuel au niveau local
- Le programme est très ambitieux au regard du dispositif de présence pour l'accompagnement.
- Par conséquent, réfléchir sur dispositifs et approches d'accompagnement plus intensifs.

Annexe 10

Archipel Terroirs Sources

Plan de restitution globale de l'évaluation mi-parcours
(Echange au sein de BEDE)

Montpellier, 12.03.2013

1. Historique / contextes socio économiques et agro écologique des TS

Des situations justifiant de choix par BEDE des Terroirs Sources et des actions innovantes.

2. Ancrage de bede / connaissance des milieux associatifs

Les terroirs où l'ancrage de BEDE dispose de toute une histoire et existence de liens historiques et forts entre des hommes.

3. Terroirs sources (producteurs / associations / problématiques locales)

Un concept à rappeler et à mettre en évidence

4. Les activités; les grandes lignes,

Les grandes lignes par zone

5. Résultats globaux,

Les grandes lignes

6. Communication diffusion de l'information autour du projet et de ses résultats

Une tâche importante: une action à part entière, quelle stratégie?

7. Système de plaidoyer: c'est quoi? quelle stratégie? Quels moyens?

8. Questions transversales,

Place et rôle des femmes (le genre)

Commercialisation et valorisation de l'agro biodiversité

9. Budget

Une analyse budgétaire critique: quel budget pour des projets innovants aussi ambitieux?

Annexe 11

Photos Sénégal (Février 2013)



Multiplication de semences d'oignon de l'Union des Comités Ecologiques de la Vallée de Mininky de Kougheul



Le jardin potager de l'Union des Comités Ecologiques de la Vallée de Mininky de Kougheul



Le jardin fruitier de Biolopin à Djimini



Le model de charrue simple pour la traction animale



Le jardin de Biolopin



Le grenier amélioré



Le coordinateur de l'ASPSP montre les localités des membres de l'association

Photos Algérie

Photos Algérie



Démonstration de l'usage du Kit d'escalade des palmiers a
Béni izguen



Vue d'ensemble de la palmeraie de Béni Izguen



Vue d'ensemble de la région du projet en Basse Kabylie



Parcelle référentiel technique a Tiniri en Kabylie



Inaccessibilité au village de Tazla en raison de la neige



Visite de parcelles de figues au village de Béni Maouche en Kabylie

Annexe 12

Termes de référence pour une évaluation externe³

« Archipel des terroirs sources, une démarche pour soutenir l'agriculture familiale écologique et la promotion de la biodiversité cultivée en Afrique de l'Ouest et au Maghreb. »

No. du Projet/MISEREOR : 100-900-1406 Z

1. Introduction

BEDE –Biodiversité Echange et Diffusion d'Expériences - est une organisation française de solidarité internationale à but non lucratif.

Depuis la naissance de BEDE en 1994, l'association a grandi et a évolué dans son champ d'action, ses collaborations en Europe, au Maghreb, en Afrique de l'Ouest et ses méthodes.

Plus de 15 ans après sa naissance, forte de son expérience et cheminement avec différents collaborateurs, BEDE dans son programme global « Archipel des terroirs sources » a le projet de créer un maillage entre les agricultures paysannes d'Europe, du Maghreb et du Sahel en renforçant les liens entre organisations rurales et réseaux professionnels engagés dans la gestion dynamique de la biodiversité à la ferme et la souveraineté alimentaire.

Le programme 'Archipel des terroirs sources' :

- renforce les capacités de terroirs innovants en matière de gestion, de la biodiversité cultivée, des races animales élevées et des ressources en eau ; de transformation des produits et de leur commercialisation sur des circuits courts. Il met en lien des initiatives d'organisations paysannes et de praticiens engagés sur leurs fermes et leurs terroirs, dans des pratiques d'agriculture durable et de souveraineté alimentaire.
- appuie la structuration d'organisations professionnelles intermédiaires pour renforcer les échanges entre praticiens et leur participation à la gouvernance nationale de la biodiversité cultivée.
- relie le projet agricole au projet de société par la production de supports de communication et de documents pédagogiques pour différents publics.

Le projet Archipel des terroirs sources accompagne deux types de structures sociales : d'une part les communautés sur des territoires localisés, actives dans la gestion de la biodiversité cultivée, et d'autre part des organisations professionnelles nationales touchant à la valorisation de la diversité d'une ou plusieurs cultures : les organisations paysannes intermédiaires spécialisées (OPIS).

Par ailleurs le projet diffuse les résultats des activités de terrain à différents publics dans les pays concernés et plus largement sur l'ensemble des régions couvertes par le projet (Afrique et Europe)

Son financement est en grande partie assuré par des organismes gouvernementaux et des fondations. MISEREOR en sa qualité de bailleur majeur souhaite une évaluation externe de la pertinence du projet et de ses conditions de déroulement. Cette évaluation est également perçue comme un outil utile à l'association BEDE pour réexaminer objectivement ses perspectives et sa stratégie.

2. Objectif, champ d'application

L'objectif principal est d'évaluer l'impact du travail de BEDE sur la préservation et la valorisation de la biodiversité au sens large (culture, information, prise de conscience, organisation, plaidoyer, mise en réseau), notamment à travers la démarche « terroir source ».

Par une analyse des méthodes de travail, elle éclairera sur la complémentarité entre les opérations de co-constructions locales sur le terrain avec des communautés paysannes et de plaidoyer général sur la biodiversité agricole. Comment BEDE gère ce « grand écart méthodologique » entre son travail de terrain et de veille et

³ L'évaluation externe du programme de BEDE a été commandité par Misereor (Allemagne). D'autres bailleurs ont été sollicités: la Coopération Suisse DDC (Suisse), la Fondation pour le Progrès de l'Homme (France). La DDC s'est engagé de prendre en charges entre autres les coûts des évaluateurs locaux et les ateliers sur place. La FPH a confirmé qu'elle ne pourrait pas s'associer

coalition dans le domaine de la biodiversité agricole et de la souveraineté alimentaire ? Est ce que les deux visions macro et micro se renforcent et se nourrissent les unes des autres ?

On attend aussi de cette évaluation des suggestions qui permettrait à BEDE d'envisager des perspectives d'évolution dans sa stratégie, ses méthodes de collaboration, mais aussi dans son fonctionnement interne : les ressources humaines, les moyens matériel et financiers, l'organisation du travail, sont-ils compatibles avec les objectifs ?

La portée de l'évaluation sera la période 2007-2012.

3. Les questions clés et prioritaires

Les questions clés où BEDE voudrait en apprendre davantage lors de cet exercice sont les suivants :

• La pertinence de l'action de BEDE et du programme:

24. L'objectif général de BEDE est de contribuer à la souveraineté alimentaire des communautés, BEDE contribue-t-elle à avancer dans cette direction? Sa stratégie correspond-elle au contexte local des organisations partenaires ?
25. Comment est né le réseau des collaborateurs et quels sont les liens qui réunissent les organisations ? Comment elles étaient sélectionnées respectivement quel était le processus d'adhésion/de collaboration ?
26. Le choix des organisations collaboratrices de terrain est-il judicieux ? Est ce que les associations locales sont en mesure de réaliser les tâches conjointement définies ? Quelle compatibilité entre les objectifs, les collaborations et les moyens mis en œuvre ?
27. Comment BEDE accomplit son rôle dans les domaines d'appui directs des collaborateurs dans les terroirs sources d'un côté, et du lobbying / plaidoyer à large échelle ?
28. Quelle est l'originalité ou la complémentarité du travail de BEDE dans le contexte des autres actions conduites par des tiers (gouvernements, ong, organisations paysannes) ?
29. Y-a-t-il des échanges entre les sous-projets de BEDE dans les pays différents ? Si oui, quelle est la contribution de ces échanges pour le projet entier? Quels sont les objectifs et résultats concrets de ces échanges ? Qu'est-ce qui lie les projets en termes de stratégie et activités ainsi que de leurs groupes cibles ?

• Les effets directs et l'impact du projet :

30. Qui sont les utilisateurs des dispositifs de référence sur les bonnes pratiques agricoles ? Comment sont perçues les innovations par les bénéficiaires et comment sont elles diffusées ? Quelle capacité de diffusion construite autour des dispositifs ?
31. Qui sont les utilisateurs des documents produits par BEDE ? Sont ils satisfaits ? Comment sont ils utilisés ? Quel est leur impact?
32. Quel est le chemin parcouru vers la valorisation la biodiversité cultivée en agriculture familiale écologique par les organisations collaboratrices depuis le démarrage des projets (I et II) ? (Pour les organisations qui ont démarré d'un niveau initial très modeste ce n'est pas le degré d'atteinte du projet en cours qu'il faut évaluer mais le chemin parcouru, sachant que la démarche « terroir source » est une construction à très long terme, appelée à se poursuivre au delà du projet en cours.)
33. Est ce que le projet a permis aux collaborateurs de BEDE d'acquérir une plus grande visibilité et une reconnaissance dans leur travail dans leur environnement local mais aussi à des niveaux plus vastes en tant que porteurs de plaidoyer autour de la biodiversité, l'agro-écologie, la souveraineté alimentaire ?
34. Quels sont les résultats du lobbying / du plaidoyer de BEDE et de ces collaborateurs et à quel niveau ?

• Efficacité et efficience:

35. Quelle est l'efficacité de BEDE à atteindre ses objectifs?
36. Comment la co-construction fonctionne ? Quel est le rôle des différents partenaires dans le réseau ? Comment le suivi des activités est organisé ? Le suivi est-il suffisant pour assurer la qualité du travail dans toutes les régions du projet ?

37. L'organisation au sein de BEDE est-elle fonctionnelle et efficace? Comment est prévu et organisé le lobbying/plaidoyer dans ce cadre de travail ? Quelles leçons peuvent être tirées d'une organisation décentralisée en télétravail ?
38. Le niveau des rémunérations à BEDE est-il juste et équitable, Situation de BEDE par rapport à d'autres organisations de solidarité internationale.
39. Les charges de fonctionnements sont-elles maîtrisées. Situation de BEDE par rapport à d'autres organisations de solidarité internationale.

• **Durabilité :**

40. Quelle durabilité du travail de BEDE et du dispositif Archipel des Terroirs Source?
41. Comment garantir la durabilité d'un processus de co-construction à long terme qui doit se poursuivre au-delà de l'échéance projet fixée par les bailleurs (problème de la continuité des financements) ?
42. Comment mettre en œuvre des mécanismes de financements à la base pour la conservation de la biodiversité par les communautés ?
43. Quel chemin parcouru par les collaborateurs vers l'autonomie ?

Des conclusions et recommandations de l'évaluation seront à formuler au niveau de la vision micro (opérations sur le terrain dans les deux régions de projet exemplaires) et au niveau macro (plaidoyer général dans les deux régions de projet ainsi que sur-régional (Afrique de l'Ouest, Maghreb).

Les conclusions et recommandations serviront comme point de départ pour BEDE dans sa définition des priorités et stratégies futures :

44. Quels sont les points forts, les faiblesses, les ajustements à apporter ?
45. Quelles sont les options de BEDE pour son implication future ?
46. Quelle dimension donner au dispositif Terroir source (sites de références et organisations professionnelles spécialisées) ? Faut-il l'élargir, le consolider, le recentrer ? Les options seront développées par région géographiques (Afrique de l'Ouest, Maghreb) et pour l'ensemble de l'Archipel des Terroirs source.
47. Quelle organisation future au sein de BEDE ? De l'équipe salarié ? Des organes de l'association ?

4. Méthodologie et calendrier

L'évaluation à mi-parcours sera réalisée entre février et avril 2013, en fonction de la disponibilité des évaluateurs. Les coordinateurs régionaux se tiendront disponibles pour accompagner l'équipe d'évaluateurs.

Le rapport final sera prêt d'ici la fin du mois de mai afin que BEDE puisse utiliser les recommandations dans la deuxième phase du programme.

L'objectif est de travailler autant que possible dans une méthodologie participative. Des associations/organisations à visiter sur le terrain sont choisies par BEDE selon les critères proposés plus bas : Une méthodologie participative dans le cadre de cette évaluation sera conçue par l'équipe d'évaluateurs en commun concert avec le personnel de BEDE.

L'évaluation sera effectuée en étroite collaboration avec le personnel BEDE, conseil d'administration et les groupes collaborateurs. Un calendrier et le tableau de la distribution des tâches font partie intégrale des TdRs.

Les principales parties prenantes qui ont besoin d'être entendues lors de l'exercice comprennent:

- le personnel BEDE
- Les organisations qui travaillent en étroite collaboration avec BEDE ou qui sont associées avec l'effet réseau (voir la liste des organisations proposées)
- Autres acteurs impliqués dans la souveraineté alimentaire et la biodiversité cultivée, y compris les décideurs, les agences de développement, journalistes et autres.

Une liste des partenaires à interviewer et/ ou à parler pour chaque Pays à visiter (Algérie et Sénégal) sera établie

par BEDE bien avant le démarrage de l'évaluation. BEDE assiste à la prise des rendez-vous avec les différents acteurs en fonction des demandes exprimées par les consultants.

5. Étapes et méthode proposées:

a). Examen du programme BEDE, historique, naissance, cheminement, ajustements méthodologiques : études des documents (compte rendu des débats d'AG, rapports, publications, site web en consultant aussi les archives). BEDE présentera une série de documents jugés pertinents -, mais les évaluateurs peuvent demander d'autres

Période : phase préparatoire de Janvier à Février 2013

b). Rencontres ou entretiens skype entre les évaluateurs et le coordinateur général de BEDE, les coordinateurs régionaux, le bureau pour:

- discuter les détails du processus d'évaluation et de la méthodologie
- comprendre BEDE, son fonctionnement, son éthique

Période : phase préparatoire de Janvier à Février 2013 (de préférence lors d'une séance préparatoire avec le consultant international à Montpellier au début de la mission d'évaluation)

c). Les visites de terrains seront réalisées

a/ au Sénégal pour la région Afrique de l'Ouest :

- rencontre d'une association intermédiaire, l'ASPSP Association Sénégalaise des Producteurs de Semences Paysannes
- visites du terroir source Casamance en construction

b/ en Algérie pour la région Maghreb :

- rencontre d'une association intermédiaire spécialisée, l'association des figuiculteurs de BéniMaouch
- rencontre d'une association villageoise : Tazla / Tiniri
- visites du terroir source du Mزاب: Gardaïa

Période : Février 2013

d). entretiens skype et téléphoniques avec les acteurs et les organisations qui travaillent en étroite collaboration avec BEDE (voire la liste des organisations proposées)

Période : Janvier à Mars 2013

e). Examen documentaire de la façon dont le travail de veilles et publications est utilisé

Période : Janvier-Mars 2013

f) 6. Rapport d'évaluation qui énonce les constatations de l'évaluation et présente les recommandations auteur consultant principal).

Période : Mars/Avril 2013

i). Restitution aux bailleurs

Période : à déterminer dans les trois mois après l'achèvement de la mission

L'équipe d'évaluation sera composée du consultant international Theo Mutter et de Boucarré Barry du cabinet Kéné Conseils et Salah Najah pour le travail de terrain au Maghreb. Dans un souci d'unicité méthodologique, la coordination générale de l'évaluation sera confiée au consultant international. Le bureau BEDE et le siège MISEREOR restent disponibles pour la coordination générale de la mission. La coordination des phases de visites sur le terrain ainsi que l'organisation des ateliers de restitution (lieu à déterminer par BEDE) est sous la responsabilité des équipes locales de BEDE (Anne Berson pour le Sénégal et M. Nordine Boulahouat pour l'Algérie). Les experts régionaux sont contractés pour chacun selon le calendrier en annexe pour mener à bien l'évaluation.

6. Rapport

Le rapport doit être produit par les évaluateurs et s'orientera aux sections suivantes en se référant aux résultats spécifiques dans les deux régions de projets exemplaires ainsi qu'aux observations générales :

1. Description du travail de BEDE, de l'histoire, l'analyse de la démarche terroirs sources
2. Méthodologie de l'évaluation
3. L'évaluation du dispositif, des collaborations et des résultats
4. Conclusions
5. Recommandations pour le futur

Le corps principal du rapport ne doit pas dépasser 30 pages, annexes non comprises, avec un résumé des conclusions et recommandations.

Le rapport auquel les consultants régionaux/locaux contribueront, conformément aux concertations avec le consultant international, avec des précisions sur le contenu, chapitre, volume et les délais, sera soumis à MISEREOR par le consultant international avant le **8 avril 2013**. Après une présentation des résultats auprès de Misereor une version finale sera établie, qui sera ensuite soumise au partenaire BEDE pour leurs commentaires. Généralement ces commentaires sont établis dans un document à part.

7. Responsabilités financières et coordination

MISEREOR prendra en charge l'ensemble des services du consultant international, y compris les frais de déplacement, du logement pendant la mission et la prise en charge d'un/e interprète indépendant/e au Sénégal selon les nécessités accordées. BEDE se chargera de la budgétisation, le contrôle budgétaire et de la facturation au bailleur de fonds DDC. Ce budget couvrira la prise en charge des services des deux consultants régionaux, des interprètes indépendant/es régionaux pendant les ateliers/réunions, des frais de déplacement/logement de l'équipe d'évaluation régional ainsi que l'organisation des ateliers et réunions.

Du côté de BEDE, la personne de contact est Bob Brac de la Perrière, qui est responsable de la coordination du processus avec les évaluateurs au sein de BEDE.

Du côté de MISEREOR, la personne de contact pour des questions conceptuelles et techniques est Mme Sabine Dorlöchter-Sulser.

BEDE et MISEREOR, 7-12-12

MISEREOR et Consultant International, 10-01-13, informations Anne Berson 14-01-13

**Listes des organisations – base de sélection de
collaboration avec les équipes du projet/BEDE)**
visites sur le terrain (équipe d'évaluation en

Organisations impliquées	Objet	Région/Pays
Association du Village de Tazla	Développement local en zone de haute montagne	Kabylie/Algérie
Association Tazdaït de Béni Isguen	Défense et promotion des systèmes oasiens et de la phoeniciculture	Mزاب/ Algérie
Organisation Rurale pour le Développement Durable de Djougou	Amélioration des systèmes vivriers des savanes semi-arides	Donga/ Bénin
Bioloopin	Diversification semencière en agro-écologie	Haute Casamance / Sénégal
G.I.E Baragnini	Systèmes intégrés cultures/ élevage par les femmes agricultrices en forêt-savanes	Moyenne Casamance/ Sénégal
Centre de développement Agricole et Artisanal de Cinkassé	Formation d'agriculteurs et artisans, initiation d'un réseau de producteurs de semences en zone de savanes	Dapaong/ Togo
Unité des Femmes Agricultrices de Djebba	Développement local centré sur les activités féminines en milieu rural (moyenne montagne)	Tunisie
Organisations Directement impliquées	Objet	Pays
Association Sénégalaise des Producteurs de Semences Paysannes (ASPSP)	Regroupe 14 organisations des producteurs de semences paysannes, originaires des différentes régions du pays, œuvrant ensemble pour la sauvegarde et la valorisation des semences locales	Sénégal
Convergence des Femmes Rurales pour la Souveraineté Alimentaire (COFERSA)	Regroupe 14 coopératives de femmes, du sud et de l'ensemble du Mali, transformant et commercialisant des produits locaux sains et durables	Mali
Praticiens Bio Conseil (PRABIOC)	Réseau de 6 fermes en agriculture écologique (en cours de restructuration)	Sénégal
Association des figiculteurs de Béni Maouche	Association professionnelle spécialisée sur les figues, tissant des collaborations avec des associations de Kabylie	Algérie
Association des oléiculteurs et des oléifacteurs de la wilaya de Bejaia	Association professionnelle sur l'olivier et l'huile d'olive de la région de Kabylie	Algérie

RESEaux ET ORGANISATIONS ASSOCIES

Réseau Semences Paysannes	Défense des droits sur les semences paysannes. Maintien d'une biodiversité vivante dans les fermes	France
Coordination européenne « Libérons la diversité »	Mutualisation des réseaux et organisations européennes pour la défense des semences paysannes et la biodiversité cultivée : Red de Semillas (Espagne), Rete Semi Rurali (Italie), Réseau Semences Paysannes (France), Protect the Future (Hongrie), Club Ecologique de Transylvanie (Roumanie), Pro specie rara (Suisse), Arche de Noé (Autriche), Begenheim (Allemagne).	Europe
REMADEL	Réseau maghrébin d'associations de développement local en milieu rural	Maghreb
COPAGEN	Coalition pour la protection du patrimoine génétique africain	Afrique de l'ouest

CNOP	Coordination Nationale des Organisations Paysannes	Mali
ROPBA	Réseau des Organisations de Producteurs Agricoles	Afrique de L'ouest - Burkina
GRAIN	Suivi des enjeux globaux sur les systèmes alimentaires	Espagne / Bénin
USC Canada	Organisation de systèmes semenciers autonomes	Canada / Mali/ Burkina
Terre et Humanisme	Formation en agroécologie. Etablissement de centres de formation et de production de semences notamment au Maroc, Mali. Réseau d'animateurs en agroécologie au Burkina. A l'initiative d'un réseau des agro-écologistes d'Afrique de l'Ouest	France / Maroc / Mali / Sénégal / Burkina
PROMMATA	Promotion de la traction animale moderne	France / Burkina
IIED	Gouvernance de l'innovation agricole	Grande Bretagne / Mali
Chambre départementale de l'agriculture	accompagnement des agriculteurs et lien avec les institutions	Béjaia , Algérie
APC Béni Maouche	Municipalité de la commune de Béni Maouche	B.M. Algérie
Pinja Figue	Association pour le développement de la figuiculture	Gard , France
Fondation Petzel	Mécénat de compétences sur les activités verticales	Crolles, France
Fruits oubliés	Promotion du patrimoine de biodiversité fruitière	Gard, France

Calendrier prévisionnel de la mission d'évaluation externe BEDE sur le terrain

Calendrier prévisionnel évaluation externe BEDE			
Jours Boucary Barry	Jours Salah Najah		
1	1		Préparation - coordination - méthodologie
2	2		Entretien tel et skype avec Bede et collaborateurs régionaux
	3	8 feb	Voyage Algérie
	4	9	Coordination méthodologie
	5	10	Déplacement, installation à Akbou ou Bordj règlement question logistique
	6	11	Visite du village de Tazla et Tiniri
	7	12	Visite du village de Tazla et Tiniri
	8	13	Visite de l'association de figuiculteurs Beni Maouche
	9	14	Visite de structure institutionnelles ou non institutionnelles de la région
	10	15	Déplacement à Béni isguen
	11	16	Echanges avec l'équipe et les phoeniciculteurs de Tazdait
	12	17	Echanges avec l'équipe et les phoeniciculteurs de Tazdait
	13	18	Voyage retour
3		19	Voyage Bamako-Dakar et coordination méthodologie à Dakar
4		20	Coordination méthodologie de l'évaluation à Thiès - rencontre siège ASPSP
5		21	Rencontre UCEM et membres ASPSP au choix (Kounghuel)
6		22	Suite UCEM et Déplacement à Vélingara
7		23	Visite à Djimini et échanges avec la ferme de Biolopin et Gie des femmes
8		24	Visite à Djimini et échanges avec la ferme de Biolopin et Gie des femmes, Bilan local
9		25	Retour à Dakar et possibilité de rencontrer le GIE Baragnini membres du TS Casamance (à Medina Wandifa)
11		26	Rencontre Ong et organisation paysannes à Dakar
12		27	Bilan restitution
13		28	Voyage retour
14	14		Coordination entre évaluateurs + Finalisation rapport
15	15		Coordination entre évaluateurs + Finalisation rapport

Plan de travail prévisionnel - Evaluation BEDE 2013							Semaines 2012																
							Nov		Déc		Janvier					Février				Mars			
							47	48	49	50	51	52	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Etapes d'évaluation																							
1. Préparations																							
1.1 Finalisation des TdR et contrats																							
1.3 Etudes de documents (préparés par BEDE, complétés par MIS)																							
1.4 Echanges par skype (évaluateurs, coordinateurs BEDE)																							
1.5 Examen documentaire (=> utilisation du travail de veilles/pub)																							
2. Visites du terrain (20 jours+ voyage)																							
2.1 Préparation logistique et coordination des visites																							
2.2 Préparation des outils méthodologiques des visites																							
2.3 Visite Consultant Internat au bureau BEDE à Montpellier (6-7 février)																							
2.4 Visite de projets en Algérie et conclusion																							
2.5 Visite de projets au Sénégal (+ atelier de restitution)																							
3. Rapport et Debriefing																							
3.1 Préparation du rapport -ébauche																							
3.2 Téléconférence pour le debriefing - commentaires BEDE/Mis																							
3.3 Finalisation du rapport (estimative)																							
							période de travail continu/préparatif										période de travail intensif						
Disponibilité des personnes impliquées																							
Bob Brac (Directeur BEDE)																							
Anne Berson (BEDE Mali/Sénégal) (11-17 février absente)																							
M. Nordine (BEDE Algérie)																							
Boukary Barry (évaluateur régional au Mali pour le Sénégal)																							
Salah Najah (évaluateur local pour l'Algérie)																							
Theo Mutter (consultant international)																							
Sabine Dorlöchter-Sulser (Chargée DR Div Afrique Misereor)																							
Irmtraud Lechner (Chargée EQM - Afrique de l'Ouest Misereor)																							
							disponible					absent					phase de mission d'évaluation						

Distribution des tâches de l'évaluation externe de BEDE

Evaluation BEDE - proposition de la distribution des tâches

Tâches	Bob Brac (Directeur BEDE)	Anne Berson (BEDE Mali/Sénégal)	Nordine Boulahouat (BEDE Algérie)	Boukary Barry (évaluateur régional au Mali pour le Sénégal)	Salah Najah (évaluateur local pour l'Algérie)	Theo Mutter (consultant international)
Préparation des TdRs						
Préparation des Contrats régionaux						
Préparation du Contrat internat.						
Mettre à disposition des documents préparatoires						
Préparation logistique mission en Algérie						
Préparation logistique mission Sénégal						
Préparation logistique consultant International						
Gestion des budgets régionaux/locaux						
Gestion du budget - consultant international						
Coordination de la mission d'évaluation						
Coordination de l'évaluation						
Rapport (ébauche et finalisation)						
Réception du rapport et organisation debriefing						
Debriefing et recette du rapport final						
Commentaire au rapport (document à part)						